

FRANCE CATHOLIQUE

DONNER DES RACINES AU FUTUR

HEBDOMADAIRE N°3631

du 3 mai 2019 - 3 €

96^e année



Persécutions hier et aujourd'hui

LES CHRÉTIENS MARTYRISÉS



Regina Cœli, laetare, alleluia :
quia quem meruisti portare, alleluia.
Resurrexit, sicut dixit, alleluia.
Ora pro nobis Deum, alleluia.

V/ Gaude et laetare, Virgo Maria,
alleluia.

R/ Quia surrexit Dominus vere,
alleluia.

[Reine du ciel, réjouis-toi, alleluia :
Car le Seigneur que tu as porté, alleluia.
Est ressuscité comme il l'avait dit, alleluia !
Reine du ciel, prie Dieu pour nous, alleluia !
V/ Soyez dans la joie et l'allégresse, Vierge
Marie, alleluia.
R/ Parce que le Seigneur est vraiment
ressuscité, alleluia.]

**L'hymne pascale *Regina Caeli* est la plus récente
des quatre antiennes mariales
(avec le *Salve Regina*, l'*Alma Redemptoris
Mater* et l'*Ave Regina cœlorum*):
elle date du XIV^e siècle.**

**Le portail de la Vierge, à Notre-Dame de Paris,
est situé sur la façade occidentale, à gauche.
Il a été installé dans les années 1210-1220.
À Notre-Dame de Paris, bien des sculptures et des
vitraux représentent Marie comme la Reine du Ciel.**



© ISTOCK



ACTUALITÉ

- 4 Liturgie
- 6 Église **Plus de catholiques dans le monde**
- 7 Saint de la semaine
- 8 Politique **Concessions**
- 9 Monde **Soudan**
- 10 Revue de presse

GRAND ANGLE

- 12 Chrétiens persécutés
Martyrs de notre temps

ESPRIT

- 20 Art chrétien
La résurrection bleu lapis
- 22 Maîtres de vie :
Lucie Christine
- 24 Apologétique
- 25 Éducation

CULTURE

- 26 Réflexion **Le diagnostic du cardinal Sarah**
- 28 Livres **Une poétesse pour modèle ?**
- 30 Classiques **Ovide, le passeur**
- 32 Exposition **César et la Gaule**
- 34 Cinéma - Jeux
- 35 Un autre son de cloche
- 36 TV
- 39 Abonnement

Couverture: église de Colombo, Sri Lanka, Pâques 2019. © Anadolu Agency/Chamila Karunarathne/ANADOLU AGENCY/AFP

Conception graphique :
Amélie de Jerphanion.
contact@amelielundi.com

SRI LANKA

LES MARTYRS, NOTRE HÉRITAGE

par Aymeric Pourbaix

«**É**

trange. » Ainsi le cardinal Malcolm Ranjith, archevêque de la capitale du Sri Lanka, a-t-il qualifié la vague d'attentats qui a ensanglanté son diocèse et son pays, le dimanche de Pâques, faisant 253 morts et plus de 500 blessés dans trois églises et des hôtels de luxe, et revendiquée par l'État islamique. Étrange parce que depuis dix ans, aucun incident n'avait eu lieu contre la minorité chrétienne dans ce pays. Et pourtant,

« Leur mémoire ne doit pas être perdue »

il s'agit bien de l'attaque la plus meurtrière contre des chrétiens depuis 1970, a souligné *Le Monde*, citant une équipe de l'université du Maryland, qui a recensé plus de 180 000 actes terroristes dans le monde. Le quotidien note aussi l'intensification de la violence à l'égard des églises à partir des années 2010, en lien avec le djihadisme international, notamment aux Philippines (2019), en Indonésie (2018), au Pakistan (2016), au Kenya (2015) ou au Nigeria (2012 et 2011), pour ne citer que les plus récentes. Souvent au moment des grandes fêtes chrétiennes, Noël et Pâques.

Sous-évaluation

Étrange aussi, a relevé en France Jean-Luc Mélenchon, que l'on ne peut soupçonner de partialité, qu'il y ait une « *une sous-évaluation dans les médias français des agressions*

spécifiques dont font l'objet des chrétiens dans le monde ». Et le leader de La France insoumise d'enfoncer le clou : « *On ne saurait se taire ou noyer le poisson dans les explications qui nieraient ce fait central : les chrétiens du Sri Lanka ont été assassinés parce qu'ils étaient chrétiens et pratiquants de cette foi.* » On ne saurait mieux dire.

Ainsi, il ne suffit pas que le toit de Notre-Dame brûle pour que la France se réveille, retrouve ses racines et soulève, enfin, le couvercle – la chape de plomb – de sa fameuse « laïcité », qui est plutôt un laïcisme. C'est-à-dire une négation consciente de ce qui constitue le pays. Il faut encore qu'à l'autre bout du monde, des chrétiens meurent pour leur foi, parmi les quelque 240 millions de chrétiens persécutés chaque année – un chiffre en augmentation.

Accélération foudroyante

Puisque les chiffres parlent parfois mieux que les mots, notons encore que le nombre de martyrs reconnus par l'Église catholique a été de 262 entre 1800 et 1999, selon l'*Index causarum*. Chiffre qui monte à 146 entre 2000 et 2007! Une accélération foudroyante! « *Ils sont si nombreux!* », affirmait Jean-Paul II en l'an 2000, en demandant que leur mémoire ne soit pas perdue. Car ces martyrs sont notre héritage, poursuivait-il, « *l'héritage de la Croix vécu à la lumière de Pâques* ». Cet héritage, il nous enrichit et nous soutient. Il exalte l'extraordinaire puissance de Dieu qui continue d'agir malgré la violence, et il doit être transmis de génération en génération, ajoutait encore le Souverain pontife, « *afin d'être semence féconde d'un profond renouveau chrétien!* » ♦



D.R.

HYMNE POUR LES APÔTRES PHILIPPE ET JACQUES

Pour la fête des saints apôtres Philippe et Jacques, le 3 mai, il n'y a pas d'hymne propre. On célèbre leur fête par l'hymne commune aux apôtres, évangélistes et martyrs au temps pascal.

Dans la lumineuse joie de Pâques
Le soleil lance des rayons éclatants :
Les Apôtres revoient le Christ
Dans sa présence corporelle.

Les blessures qui leur sont montrées
Fulgurent dans la chair du Christ ;
Le Seigneur est ressuscité,
Proclament-ils à haute voix.

Roi, Christ, Très-bon,
Prends possession de nos cœurs,
Afin que nous te rendions en tout temps
Les louanges qui te sont dues.

Jésus, sois pour nos esprits
Une éternelle joie pascale,
Et puisque nous renaissions à ta grâce
Adjoins-nous à ta victoire.

« *Claro paschali gaudio* », IV-V^e siècle.

Il existe une hymne, musicalement assez connue, *Aurora lucis renitat*, « l'aurore éclate de lumière », qui est peut-être de saint Ambroise, en tout cas de son époque et de son entourage. Cette hymne compte onze quatrains octosyllabiques. Elle est donc assez longue pour qu'on en ait tiré trois hymnes du bréviaire romain. La troisième partie a fourni l'hymne des laudes de la fête des apôtres au temps pascal. C'est cette dernière que nous proposons à la méditation, en prenant sa version originelle plutôt que sa « révision » en 1632.

Il est manifeste, dès le premier vers, avec le mot *pascali*, que nous restons dans la lumière du temps pascal. Cette lumière est celle du soleil printanier que la joie de Pâques pourvoit d'un éclat plus vif, plus pur, *nettoyé* dit le texte. C'est aussi, la correspondance s'impose, la Lumière qu'irradie le Christ rendu au regard de ses disciples. Ces derniers ne peuvent douter, comme le fit

Thomas. Les blessures qui leur sont montrées sont des cicatrices qui fulgurent : l'adjectif *fulgida* impose ce verbe. Elles attestent ainsi que le Seigneur est bien ressuscité, et les disciples en le proclamant à haute voix, en public, deviennent dès lors Apôtres.

Les deux strophes suivantes se font prière. Elles s'adressent au Christ, qui est à la fois Roi et Toute-Bonté. Qu'il s'empare de nos cœurs pour les vouer à la louange sans fin qu'il mérite.

La quatrième strophe en revient au temps pascal. Que cette Joie ne cesse jamais. Et puisque nous somme « renés » à la grâce, que le Seigneur nous associe à ses triomphes – à sa victoire sur la mort.

La clôture de l'hymne nous ramène à la fête des deux apôtres : grâce à eux, le Christ, après avoir englouti, enseveli, écrasé la mort, nous a ouvert les chemins de la vie et de la lumière. ♦

Bernard Plessy



ORAISONS ET LECTURES

Prière d'ouverture : Garde à ton peuple sa joie, Seigneur, toi qui refais ses forces et sa jeunesse ; tu nous as rendu la dignité de fils de Dieu, affermis-nous dans l'espérance de la résurrection.

Prière sur les offrandes : Accueille, Seigneur, les dons de ton Église en fête : tu es à l'origine d'un si grand bonheur, qu'il s'épanouisse en joie éternelle.

Prière après la communion : Regarde avec bonté, Seigneur, le peuple que tu as rénové par tes sacrements ; accorde-nous de parvenir à la résurrection bienheureuse, toi qui nous as destinés à connaître ta gloire.

Évangile selon saint Jean (21, 1-19) : En ce temps-là, Jésus se manifesta encore aux disciples sur le bord de la mer de Tibériade, et voici comment. Il y avait là, ensemble, Simon-Pierre, avec Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), Nathanaël, de Cana de Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres de ses disciples. Simon-Pierre leur dit : « *Je m'en vais à la pêche.* » Ils lui répondent : « *Nous aussi, nous allons avec toi.* » Ils partirent et montèrent dans la barque ; or, cette nuit-là, ils ne prirent rien. Au lever du jour, Jésus se tenait sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui. Jésus leur dit : « *Les enfants, auriez-vous quelque chose à manger ?* » Ils lui répondirent : « *Non.* » Il leur dit : « *Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez.* » [...]

1^{re} lecture : livre des Actes des Apôtres 5, 27b-32.40b-41. **Psaume** 29.
2^e lecture : Apocalypse de saint Jean 5, 11-14. (aelf.org)

À MÉDITER par le Père Michel Gitton

DERNIER CHAPITRE

La particularité du troisième dimanche de Pâques, c'est qu'il nous fait entendre chaque année l'un ou l'autre des récits d'apparitions de Jésus ressuscité : tantôt le texte des « pèlerins d'Emmaüs », tantôt l'apparition au Cénacle, tantôt, comme cette année, le grand récit que consacre saint Jean à l'apparition au bord du Lac, dans le chapitre 21 et dernier de son Évangile. Plusieurs surprises nous y attendent.

Un ajout

D'abord, si nous reprenons le texte dans nos bibles, nous voyons que ce chapitre est comme rajouté à un évangile qui se terminait avec le chapitre 20 : « *Jésus a fait sous les yeux de ses disciples encore beaucoup d'autres signes, qui ne sont pas écrits dans ce livre. Ceux-là ont été mis par écrit, pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.* »

L'explication de ce fait curieux nous est donnée dans l'ultime conclusion qui figure tout à fait à la fin au ch. 21 (24-25) : « *C'est ce disciple qui témoigne de ces faits et qui les a écrits, et nous savons que son témoignage*

est véridique. Il y a encore bien d'autres choses qu'a faites Jésus. Si on les mettait par écrit une à une, je pense que le monde lui-même ne suffirait pas à contenir les livres qu'on en écrirait. » Ceux qui parlent ainsi ne peuvent pas être Jean lui-même, mais des disciples du Disciple, des gens qui ont conscience d'avoir reçu de la bouche de leur Maître ce récit qu'il n'avait pas intégré, lui, dans son Évangile. Mais comme ils savaient que c'était « véridique », ils n'ont pas voulu nous en priver, ce dont nous leur savons une immense reconnaissance.

L'Apôtre a fait un choix

Réfléchissons une minute à ce que cela veut dire : l'Apôtre a pu écrire son Évangile sans tout dire de ce qu'il savait du Christ ressuscité, il a fait un choix. Loin que son récit, comme celui des autres évangélistes, soit sa propre construction, destinée à nous prouver méthodiquement telle ou telle conclusion. Ce sont quelques flashes qui jaillissent de l'événement inimaginable qu'il a vécu. Si nous n'avions pas le chapitre 21, nous resterions par exemple incapables d'expliquer la phrase de Jésus qui dit qu'il « précède » les siens « en Galilée » et que c'est là qu'ils le « verront ». Il y a, il est vrai, le témoignage bien énigma-

tique de Matthieu 28,16-17 : « *quant aux onze disciples, ils se rendirent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait donné rendez-*

Quand Dieu se manifeste, il y a plus de lumière que nous ne pouvons en recevoir

vous. Et quand ils le virent, ils se prosternèrent ; d'aucuns cependant doutèrent. »

De même la première finale de l'Évangile de Marc semble s'arrêter à la scène où les saintes femmes quittent le tombeau qu'elles ont vu vide. Est-ce parce que l'Évangéliste ignorait la suite ? N'est-ce pas plutôt parce qu'il y avait tant à dire, qu'il faisait un choix, sans vouloir être exhaustif, sans chercher à nous donner une démonstration ?

Il faut arriver à comprendre que, quand Dieu se manifeste, il y a plus de lumière que nous ne pouvons en recevoir. Si nous doutons, ce n'est pas que les preuves fassent défaut, c'est que notre esprit est enténébré et que nous n'osons pas croire à notre joie. Les évangélistes n'étaient pas la résurrection, ils la dispensent par petites touches. ♦

L'Évangile expliqué aux enfants

Vérités à transmettre

Pour agir, Dieu demande de notre part un acte de foi. Alors qu'ils avaient peiné toute la nuit sans rien prendre, les apôtres ont jeté le filet à l'eau à la demande de Jésus. C'est cet acte de foi qui a permis la pêche miraculeuse : s'ils n'avaient pas jeté le filet, elle n'aurait pas eu lieu. Sachant que les apôtres sont fatigués après une nuit de pêche, Il leur a préparé un repas chaud : « *venez déjeuner* » et leur donne lui-même à manger. Cette scène illustre la délicatesse et bonté de Jésus envers les hommes.

Attitudes d'âme à faire partager

La confiance en Dieu : croire que Dieu sera toujours là pour nous venir en aide dès que nous en avons besoin.
L'attention aux autres : comme Jésus, être attentif à ce dont notre entourage a besoin, ce qui fera plaisir.

Retrouvez l'intégralité sur
www2.prierenfamille.com

Nigeria

Une dizaine de chrétiens ont été tués dans la nuit de Pâques, du 20 au 21 avril, au nord-est du Nigeria, par un officier de police et un ami paramilitaire. Estimant que les jeunes bloquaient la circulation, une altercation a eu lieu, les jeunes ont laissé passer la voiture mais le policier en civil a fait demi-tour et foncé sur le groupe. Les deux membres des forces de sécurité ont ensuite été lynchés par la foule.

Vandalisme

En France, un mineur âgé de 15 ans, souffrant de problèmes psychologiques selon le procureur de Tarascon, a été arrêté et déféré le 24 avril devant le parquet de Tarascon, après l'incendie qui a détruit le confessionnal de l'église Notre-Dame-de-Grâce à Eyguières dans les Bouches-du-Rhône, le dimanche de Pâques. Une enquête avait été ouverte après ce sinistre qui a endommagé la chapelle et détruit un vitrail de l'édifice religieux datant du XVIII^e siècle.

Syrie

La cathédrale grecque catholique melkite Notre-Dame-de-la-Dormition d'Alep, très endommagée par la guerre, a été déclarée rouverte au culte le 23 avril, par le patriarche S. B. Joseph Absi, en compagnie de l'archevêque Mgr Jean Jeanbart et du nonce apostolique, le cardinal Mario Zenari.

Incendie

Après l'incendie de Notre-Dame de Paris, le Père Mariusz Sliwa, prêtre de la paroisse Saint-Jacques à Grenoble, suggère que 1 % des dons pour Notre-Dame seraient suffisants pour reconstruire son église, incendiée dans la nuit du 16 au 17 janvier dernier. Les experts avaient conclu à « un incendie accidentel causé par un défaut électrique dans la charpente », mais l'enquête est toujours en cours. Trois millions d'euros seraient nécessaires.

STATISTIQUES

PLUS DE CATHOLIQUES DANS LE MONDE

Si la vieille Europe est moins dynamique, l'Afrique et l'Asie voient le nombre de fidèles et de prêtres augmenter sensiblement.

Le journal du Vatican, *L'Osservatore Romano*, a publié le 25 avril un article sur l'évolution des statistiques de l'Église catholique dans le monde entre 2010 et 2017. La population catholique a nettement augmenté sur cette période, passant de 1,19 milliard en 2010 à 1,31 milliard en 2017. Soit une augmentation de 9,8%.

Sur tous les continents

Le nombre de catholiques augmente sur tous les continents : +26% en Afrique, +12% en Océanie, +12% en Asie, +9% en Amérique et seulement +0,3% en Europe... Ainsi, la proportion de catholiques en 2017 atteint 86,6% de la population en Amérique du Sud, presque autant en Amérique centrale et dans les Antilles. Mais elle est de 39,7% en Europe, et 3,3% en Asie. Les circonscriptions ecclésiastiques – diocèses – ont, elles, légèrement augmenté (3 017 au total) depuis 2010, et le nombre des évêques est passé de 5 104 à 5 389. Un chiffre qui inclut les évêques émérites, retirés du gouvernement effectif de leurs diocèses, dont le nombre augmente en raison de la hausse de l'espérance de vie.

Hausse des prêtres africains

Après une phase d'augmentation des ordinations sacerdotales de 2010 à 2014, les années suivantes ont montré une diminution. Fin 2017, l'Église catholique recensait 414 582 prêtres religieux et diocésains. Cas exceptionnel, l'Afrique dont le nombre de prêtres est passé de 37 527 en 2010 à 46 421 en 2017. L'Asie du Sud et de l'Est et l'Amérique latine voient aussi augmenter



Ordinations au séminaire d'Ars.

© SÉMINAIRE D'ARS

leur nombre de prêtres, mais celui-ci diminue en Europe, en Amérique du Nord, en Océanie et au Moyen-Orient. Le nombre de prêtres religieux a aussi diminué sur la période alors que le nombre de prêtres diocésains a progressé. Le nombre de séminaristes tend toutefois à baisser, passant d'un pic de 120 000 en 2011 à environ 115 000 en 2017. Le nombre de diacres permanents a quant à lui connu une forte progression en Europe et en Amérique, de 18,5% entre 2010 et 2017.

Les hommes religieux non-prêtres sont de moins en moins nombreux (-5,7% entre 2010 et 2017). Il sont environ 50 000 dans le monde, dont environ 15 000 en Europe, la proportion la plus importante par rapport aux autres continents, mais avec une forte diminution de près de 16% sur la période.

Les religieuses ayant effectué leurs vœux étaient 648 910 en 2017, ce qui représente une forte diminution de plus de 10% par rapport à 2010. Le nombre de missionnaires laïcs a en revanche augmenté de plus de 6%, passant de 335 500 à 355 800, mais cette réalité se concentre essentiellement en Amérique. ♦

Grégoire Coustenoble

Sainte Coiffe

Du 26 au 28 avril, s'est déroulée à Cahors l'ostension de la Sainte-Coiffe, linge qui, selon la tradition, aurait recouvert le visage du Christ dans son tombeau. La précieuse relique n'avait pas été présentée à la vénération des fidèles depuis 1960.

France

La Conférence des évêques de France vient de publier un ouvrage intitulé *Qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui ?* Sans prétendre à l'exhaustivité, il vise à offrir « à tout catholique et à toute personne désireuse la possibilité de découvrir l'essentiel des fondements de l'anthropologie catholique ». Afin de « prendre de la hauteur au cœur des débats qui peuvent traverser la société française, notamment à la faveur de la révision des lois de bioéthique ».

ONU

Le Conseil de sécurité de l'ONU a approuvé mercredi 24 avril une résolution contre le viol comme arme de guerre, un fléau répandu dans les conflits armés qui touche en premier les femmes et les enfants. Mgr Bernardito Auza, observateur permanent du Saint-Siège près de l'ONU à New York, est intervenu en particulier au sujet des enfants. Il a défendu le droit à la vie des enfants nés de viols de guerre.

Liberté religieuse

La Commission théologique internationale a rendu public le 26 avril un document intitulé « La Liberté religieuse pour le bien de tous. Approche théologique des défis contemporains ». Le texte approfondit longuement le thème du martyre.

Liturgie

Les 4 et 5 mai a lieu à Angers le troisième rassemblement Ecclesia Cantic qui réunit étudiants et jeunes professionnels autour du chant liturgique.

SAINT SYLVAIN MARTYR (4 MAI)



© MARIÉ-JAN NGUYEN

« L'histoire est remplie de faits montrant la vérité réduite au silence par la persécution. »

John Stuart Mill

Saint Érasme flagellé en présence de l'empereur Dioclétien. Crypte de l'église Santa Maria in Via Lata à Rome.

Sylvain vécut à la fin du III^e siècle. C'était vraisemblablement un soldat romain converti au christianisme. Après avoir servi dans l'armée, il devint prêtre puis fut élu évêque de Gaza où il convertit de nombreux polythéistes. Il est arrêté au moment des persécutions de chrétiens sous Dioclétien. « Dès les premiers jours de la persécution, Sylvain se distingue par son intrépidité. On le conserve pour couronner la répression antichrétienne. La direction du camp de concentration de Phenno élimine les faiblards, incapables d'accomplir de pénibles travaux. À leur tête, l'évêque de Gaza est supplicié. » C'est Eusèbe de Césarée qui écrit ces lignes moins de vingt ans après les faits. Une énorme persécution dans la région de Gaza en Palestine. Condamné aux mines, après d'innombrables tortures, le vieil évêque est incapable de suivre le rythme des travaux forcés. Il n'est pas le seul. Un beau matin, c'est l'élimination des incapables. Ils sont 39 à être décapités. Un deuxième groupe aussi nombreux subit le même sort, le même jour, en 311. Parmi eux, Sylvain est mentionné comme le « type même de la prudence et le modèle authentique du christianisme ».

Il peut être considéré comme le patron des handicapés physiques. On peut l'invoquer pour les prisonniers de tous les camps de concentration.

Célébrités

Douze saints portent le nom de Sylvain ou de Syllas.

Les enfants du *baby boom* se rappellent avec émotion la collection des 87 albums des aventures aux dessins apaisants de Sylvain et Sylvette, créés en 1941 par Maurice Cuvillier et dessinés à partir de 1956 par Jean-Louis Pesch. Parus dans *Fripoune et Marisette*, puis dans *Cœurs Vaillants. Âmes Vaillantes* puis édités en albums brochés à partir de 1953. Tous les droits d'auteur de Cuvillier, selon sa volonté, sont réservés à l'Association des jeunes enfants infirmes de l'Œuvre de Saint Jean de Dieu.

Prière

« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Tous ceux qui me voient me baffouent » (ps 21). ♦

Defendente Genolini

CONFÉRENCE DE PRESSE D'EMMANUEL MACRON

CONCESSIONS

Devant les journalistes réunis à l'Élysée le 25 avril, le président de la République a exprimé des regrets, fait des concessions et annoncé des aménagements sans perdre de vue ses objectifs.

Face aux procès récurrents en arrogance, le président de la République s'est montré humble. Lors du Grand débat, il a constaté que les Français souffraient du manque de considération des élites – y compris de lui-même – et regretté d'avoir « donné le sentiment » d'être « dur » et « parfois injuste ». C'est suggérer que la dureté et l'injustice ressenties ne correspondent pas à son attitude, somme toute compréhensive comme il l'a souligné en évoquant les « justes revendications » des Gilets jaunes et les plaintes recueillies lors de ses déplacements.

Aménagements

Cette compréhension des difficultés de la vie quotidienne conduit le président de la République à faire des concessions et à consentir divers aménagements de sa politique. On ne supprimera pas 120 000 fonctionnaires, on s'appuiera davantage sur les élus grâce à une nouvelle étape dans la décentralisation et il y aura une

dose de proportionnelle pour l'élection des parlementaires. Les classes moyennes verront baisser leur impôt sur le revenu, il n'y aura plus de fermetures d'hôpitaux et d'écoles jusqu'à la fin du quinquennat. Dans chaque canton, un bureau d'un nouvel organisme, « France-services », permettra de résoudre les problèmes relatifs aux services publics. Quant aux retraites de moins de 2 000 euros, elles seront réin-

présentées lors du Grand débat ont été prises en compte. En revanche, les « justes revendications » des Gilets jaunes ont été rejetées : pas de Référendum d'initiative citoyenne (RIC) mais un simple assouplissement du Référendum d'initiative partagée ; pas de prise en compte du vote blanc ; pas de retour à l'impôt sur la fortune mobilière. Le président de la République sait qu'il ne fera pas baisser la tension mais il

estime que le mouvement des Gilets jaunes est trop faible pour bloquer ou même différer ses plans. « Les transformations en cours ne doivent pas être arrêtées » et « les fondamentaux des deux premières années doivent être préservés ». Il suffit, pour réussir, de replacer « l'humain au centre » et de mieux expliquer le sens des réformes engagées.

Recours au privé

Le président de la République est donc décidé à poursuivre la réforme de la fonction publique en supprimant, de surcroît, l'ENA et les Grands corps ce qui facilitera le recours aux méthodes du secteur privé. La réforme de l'en-

seignement sera également poursuivie et celle des retraites a été esquissée lors de la conférence de presse. Emmanuel Macron sait qu'il va provoquer de nouvelles levées de boucliers mais il espère que les opposants mèneront, comme d'habitude, leurs combats en ordre dispersé. ♦

Alice Tulle



dexées sur l'inflation en 2020 et il est décidé qu'aucune pension n'augmentera moins vite que les prix à partir de 2021.

Préserver les fondamentaux

Telles sont les principales mesures qui figurent dans un très vaste catalogue. Lequel montre que certaines des demandes

SOUDAN

LE PRINCE DE LA PAIX

Le départ d'El-Béchir au pouvoir depuis trente ans à Khartoum ouvre une période d'incertitude pour l'Afrique de l'Est.

Les conséquences sur le Sud-Soudan retiennent toute l'attention du Saint-Siège.

Le premier mot prononcé par Jésus ressuscité était celui de paix : le Saint-Père a commencé ainsi le discours qu'il a adressé le 11 avril dernier aux autorités civiles et religieuses du Sud-Soudan, qu'il avait réunies en sa résidence Sainte-Marthe au Vatican pour deux jours de « *retraite spirituelle* ». Cette manifestation à la fois diplomatique et œcuménique, de conserve avec l'Église anglicane et son chef l'archevêque de Canterbury Justin Welby, s'était imposée face à une situation d'impasse totale.

Atroce guerre civile

Indépendant depuis 2011, le pays connaît depuis décembre 2013 une atroce et interminable guerre civile qui a fait plus de victimes (400 000 morts) et de déplacés (quatre millions) qu'en vingt ans la guerre entre le nord et le sud. « *Depuis toujours cher au cœur du pape François* », ce pays est peuplé à 60 % de chrétiens, dont 40 % de catholiques. Ceux-ci avaient voulu se soustraire à la loi islamique instaurée par le régime de Khartoum, celui-là même qui, par une curieuse coïncidence, le même 11 avril, s'était finalement effondré.

Le Pape, qui avait manifesté dès février 2017 son désir de s'y rendre, l'a réitéré ce jour-là. Démarche spirituelle au plus haut niveau regroupant le président, les quatre vice-présidents du pays et les huit membres du Conseil des Églises du Soudan du Sud, elle avait été soigneusement préparée par une audience du Pape au président Salva Kiir le 16 mars, puis par un déplacement à Juba du secrétaire pour les relations avec les États – ministre des

Affaires étrangères du Saint-Siège –, Mgr Paul Richard Gallagher, du 21 au 25 mars.

Paix en chantier

Depuis plusieurs années, la paix est en chantier. En 2018, un accord conclu à Khartoum, la capitale, puis signé à Addis-Abeba (Éthiopie) le 12 septembre, prévoit la mise en place d'un gouvernement d'union nationale théoriquement à la date du 12 mai prochain. Or rien n'est moins sûr. Le seul homme capable de jouer les médiateurs entre les factions était précisément ce président soudanais honni de tous, inculpé depuis dix ans par la Cour pénale internationale pour crime contre l'humanité, crimes de guerre et crime de génocide (au Darfour) : Omar el-Béchir. Lui éloigné du pouvoir, nul ne semble en mesure de jouer ce rôle. Il faudrait un « miracle » pour que la paix entre en vigueur.

À la fin de son allocution, le Pape, comme au Jeudi saint pour le lavement des pieds, s'est agenouillé à ceux du président Salva Kiir et

Il faudrait un « miracle » pour que la paix entre en vigueur

de son ennemi juré et vice-président Riek Machar, pour les implorer de se réconcilier. La paix est possible, a-t-il martelé. Or le Sud Soudan n'est pas seul. Entre l'Éthiopie et le Soudan, il est pris au piège du pétrole – deux tiers des ressources pétrolières du Soudan sont au sud. Mais aussi du partage des eaux du Nil auxquelles le pape François a fait

référence dans son adresse. L'Égypte, qui leur doit sa survie, accuse Addis-Abeba de capter les eaux du Nil bleu par des barrages gigantesques. Le Nil bleu et le Nil blanc se rejoignent à hauteur de Khartoum. Le président égyptien Al-Sissi ne peut donc rester indifférent à ce qui se passe au sud. Il vient d'être élu pour un an à la tête de l'Union africaine. Il a le soutien de l'Arabie saoudite et des Émirats arabes unis, pas fâchés de voir disparaître à Khartoum un dirigeant qui devait son ascension aux Frères musulmans, exclus du jeu au Caire et bientôt en Libye, si le maréchal Haftar réussit à s'imposer à Tripoli. ♦

Yves La Marck

REPÈRES

Soudan

- Capitale Khartoum,
- 40,5 millions d'habitants,
- Le comité militaire de transition qui a renversé le président El-Béchir devrait céder la place à des civils d'ici deux ans mais l'Union africaine exige un transfert du pouvoir sous deux semaines.

Soudan du Sud

- Capitale Juba,
- 12,5 millions d'habitants,
- L'armée populaire de libération du Soudan a combattu Khartoum de 1983 à 2005 sous le colonel Garang. Depuis son décès en juillet 2005, s'opposent le président actuel Salva Kiir et Riek Machar. Ce dernier était le principal lieutenant de Garang d'ethnie dinka.

Patrimoine

Une pétition pour Notre-Dame

Dans une pétition publiée par *Le Figaro* (28/04), près de 1170 architectes, conservateurs ou professeurs, invitent le Président Macron à confier aux experts « *parmi les meilleurs du monde* » le soin de restaurer Notre-Dame selon une « *approche scrupuleuse, réfléchie* » et dans le respect de la déontologie. Un cadre réglementaire précis existe déjà, rappellent les signataires, imposé en particulier par l'inscription de la cathédrale au patrimoine mondial de l'humanité de l'UNESCO.

Espagne

La gauche en tête

À la tête du gouvernement depuis la chute du conservateur Mariano Rajoy en juin 2008, Pedro Sanchez a conforté sa position lors des élections législatives du 28 avril. En remportant 28,7% des suffrages, le Parti socialiste ouvrier espagnol (PSOE) dispose au Parlement de 123 sièges sur 350. Former une coalition pour gouverner s'annonce cependant délicat. Le mouvement populiste de droite Vox a recueilli 10% des voix, ce qui lui permet d'entrer au Parlement avec 24 députés. Cette performance « *n'élargit pas la base de la droite* », car elle se fait « *au détriment du Parti Populaire qui perd la moitié de ses sièges* », analyse Jean-Michel Helvig, dans *La Républiques des Pyrénées* (29/04).

Vincent Lambert

Le Conseil d'État valide l'arrêt des « traitements »

Le 24 avril, la plus haute juridiction administrative a jugé conforme à la loi la préconisation d'arrêt des « *traitements* » prodigués à Vincent Lambert, formulée en avril 2018 par une équipe



Les Cortès, siège du Parlement espagnol.

© LUIS JAVIER MODINO MARTÍNEZ

médicale du CHU de Reims. Les parents de l'infirmier de 42 ans, en état pauvre relationnel, ont annoncé le dépôt de deux recours devant la Cour européenne des droits de l'homme et le Comité des droits des personnes handicapées des Nations unies, arguant du fait que l'état de leur fils ne saurait être qualifié de « *fin de vie* ». En cas d'échec de ces recours, Vincent Lambert sera placé sous sédation profonde jusqu'à ce que son décès s'ensuive. Une perspective inacceptable pour Maître Jérôme Triomphe, interrogé sur Boulevard Voltaire. Il « *n'est branché à rien, il a juste besoin qu'on lui donne à manger et à boire, le soin primaire dû à tout être humain* » estime-t-il.

Ukraine

Un comédien à la présidence

Avec 73,2% des suffrages, l'acteur de 41 ans Volodymyr Zelensky a sèchement battu le président sortant Petro Porochenko. Si Moscou ne pouvait accueillir qu'avec satisfaction la défaite de l'homme de Maïdan, il demeure d'une prudence extrême à l'égard du futur président, russophone et

pro-européen, qui, sans la remettre en cause, juge « *illégal* » l'annexion de la Crimée. Pour Vladimir Poutine, « *Volodymyr Zelensky est un ovni, un disruptif, un spécimen comme il n'en a encore jamais croisé dans l'ex-URSS. Il est l'étape suivante de la révolution Maïdan* », analyse Sylvie Kaufmann dans *Le Monde* (24/04).

Libye

Incertitude maximale

L'offensive du maréchal Khalifa Haftar pour s'emparer de Tripoli suscite l'inquiétude des ONG. Les combats menés par l'Armée nationale libyenne (ANL) contre le Gouvernement d'union nationale, reconnu par la communauté internationale, ont déjà fait plusieurs centaines de morts. Alors que le maréchal Haftar espère obtenir le soutien de la Russie, les chancelleries occidentales veulent demeurer actives, malgré leurs divergences au sommet. « *La collaboration entre la France et l'Italie se poursuit parce que la situation est préoccupante* » a ainsi déclaré Matteo Salvini, le vice-président du Conseil italien, interrogé par Matteo Ghisalberti sur le site Putsch.



Économie

Croissance américaine

Alors que les analystes tablaient sur 1,9% de taux de croissance pour le premier trimestre 2019, et ceux de la Maison-Blanche sur 3%, elle a atteint 3,3%. « *La dynamique persistante du marché de l'emploi et un marché boursier sain, éloignent les craintes d'une récession ou d'un ralentissement sévère* », analyse Heather Long, dans le *Washington Post* (26/04). Mais les deux piliers de cette croissance – l'amélioration de la balance commerciale et la reconstitution des stocks – sont plus conjoncturels que structurels, tempère-t-elle. Cela n'empêchera pas Donald Trump de savourer ces chiffres.

Luxembourg

Grand-Duc Jean

Jean de Bourbon-Parme, qui a régné sur le Luxembourg de 1964 à 2000, à la suite de sa mère la Grande-Duchesse Charlotte, est mort le 23 avril à 98 ans. Il avait combattu au sein des troupes britanniques lors de la Seconde Guerre mondiale. Il était le filleul du pape Benoît XV, le neveu du Bienheureux Charles I^{er}, empereur d'Autriche. Il souffrait des dérives éthiques de son pays. Son fils aîné Henri, qui lui a succédé, avait provoqué une crise en refusant de signer la loi sur l'euthanasie en 2008.

Cinéma

Adieu Marielle !

Après Claude Rich et Jean Rochefort en 2017, c'est Jean-Pierre Marielle qui a tiré sa révérence le 24 avril à l'âge de 87 ans. L'acteur, qui a tourné dans une centaine de films, avait été nommé sept fois au César, en particulier pour son rôle dans *Tous les matins du monde* d'Alain Corneau (1991). Jean-Paul Belmondo n'a pas caché son affliction : « *Je suis effondré. C'était plus qu'un ami* » a-t-il déclaré sur *LePoint.fr* (26/04).

Guillaume Bonnet

SRI LANKA, ET ISLAMISME

La tragédie du Sri Lanka

Dans un vigoureux éditorial de *La Vie*, Jean-Pierre Denis note que ce n'est pas succomber à la surenchère victimaire que de rappeler qu'aujourd'hui le christianisme est la religion la plus persécutée au monde. Et de mettre l'accent sur l'extraordinaire témoignage de ce christianisme vécu comme « *une réalité humaine universelle et vivante, faite d'enfants, de femmes et d'hommes réunis pour célébrer la réalité universelle du Salut* ». Oui, vraiment c'est à un tel témoignage que l'on saisit la force de l'espérance pascale vécue au milieu des persécutions. L'éditorialiste du *Parisien* paraît d'ailleurs lui aussi persuadé de cette puissance d'attestation, puisqu'il affirme qu'« *une violence aveugle et vaine ne fera que donner plus de poids à l'an prochain à cette célébration de la renaissance* » qu'est Pâques. (...) Oui, la tragédie de Colombo nous fait prendre conscience de la réalité vivante d'une Église d'authentiques témoins et de la fraternité qui nous réunit.

Radio Notre-Dame, le 23 avril

Le danger islamiste

Dans ma paroisse une messe a été célébrée en tamoul par un prêtre sri-lankais en présence de la petite communauté de ses compatriotes forcément très touchés par les attentats meurtriers. J'ai déjà exprimé en quelques mots combien j'appréciais ces fidèles exemplaires et au demeurant parfaitement intégrés parmi les autres paroissiens. Ce n'était que justice qu'une de nos églises leur soit ouverte pour prier à l'attention de leurs défunts et des familles en deuil. Si l'on considère qu'ils sont à l'image des chrétiens de leur pays, une minorité significative (7,6% de la population), il semble évident qu'il n'y a aucun sentiment belliqueux justifiant une quelconque vengeance de la part des terroristes de l'État islamiste.

L'enquête menée au Sri Lanka met en évidence des menées extérieures. Les attentats ont été planifiés de longue date par des spécialistes du terrorisme qui ont procédé à la reconnaissance des cibles, ont fabriqué les bombes, sélectionné et entraîné les kamikazes. C'est donc que la défaite des djihadistes au Moyen Orient n'a pas mis fin à une entreprise qui gagne d'autres zones et notamment aujourd'hui le cœur de l'Asie. Il s'agit, pour les dirigeants de l'EI de gagner à leur cause une partie des populations musulmanes locales. Devant pareil défi, on comprend les enjeux du dialogue interreligieux que le Pape tente de nouer avec certains responsables de l'Islam.

Radio Notre-Dame, le 29 avril

Unité autour de Notre-Dame ?

On s'interrogera encore longtemps sur l'étonnante communion que l'incendie de Notre-Dame a provoquée dans notre pays, créant une sorte d'unanimité surprenante alors même qu'on s'inquiétait depuis des mois d'une France divisée, éventuellement en archipels. (...) Bien sûr, cette splendide unité a tout de suite été compromise par des polémiques sur l'argent réuni pour reconstruire, sur la façon de reconstruire la cathédrale. Mais l'attachement à Notre-Dame comme symbole permanent d'une certaine idée de la France n'en a pas moins persisté (...) Mais Notre-Dame pourrait être aussi un objet de contradiction, dès lors qu'on s'interroge sur sa véritable identité. Les évêques de France publient justement un ouvrage sur ce qu'est l'anthropologie catholique. Une anthropologie qui est sûrement en symbiose avec le message d'humanité de Notre-Dame. Mais une anthropologie contestée à tel point que la philosophie en est devenue folle, pour reprendre le titre de l'ouvrage de Jean-François Braunstein, un des plus importants parus ces derniers mois.

Radio Notre-Dame, le 24 avril



CHRÉTIENS PERSÉCUTÉS

MARTYRS DE NOTRE TEMPS

Le Sri Lanka, ciblé par les attentats du 21 avril, est le plus petit des États du sous-continent indien.

Mais dans la stratégie de l'organisation islamiste Daech, il se situe au cœur du plus grand des chocs de civilisation : celui-ci se trouve désormais en Asie.

Parfois appelé « la larme de l'Inde », pour sa forme de goutte d'eau à l'extrémité méridionale de l'immense sous-continent indien, le Sri Lanka est un petit pays qui se trouve au carrefour d'influences trop fortes pour lui. Que sont quelque vingt-trois millions d'habitants qu'un chenal de moins de trente kilomètres sépare du pays le plus peuplé du monde, l'Inde, où actuellement neuf cents millions d'électeurs votent ! Autre élément de comparaison, les Tamouls, qui constituent le quart de la population du Sri Lanka, ne sont que huit millions. Pour quatre-vingts millions dans l'État indien contigu du Tamil Nadu. Quant aux deux millions de musulmans sri-lankais, minorité dans la minorité tamoule, ils constituent une goutte d'eau par rapport aux 190 millions de musulmans en Inde, 180 au Pakistan, 160 au Bangladesh sans parler des 225 millions en Indonésie. Dans ces trois pays environnants, l'islam est ultra-majoritaire – ce qui n'est pas le cas au Sri Lanka où la majorité est bouddhiste. Une goutte d'eau donc, dans une démographie musulmane mondiale désormais à dominante asiatique.

Communautarismes

Dans ces pays, le fondamentalisme y revêt aussi des caractères particuliers, privilégiant les affrontements communautaires. Dans un tel bouillon de cultures, la tactique la plus sûre est en effet de lancer les sociétés les unes contre les autres pour déstabiliser les États qui s'efforcent d'organiser un minimum de coexistence. Quand les hommes politiques, eux, ne trouvent pas

Ci-contre : À Qaraqosh (Irak), église de l'Immaculée-Conception, incendiée par l'État islamique, et utilisée comme centre de formation au maniement des armes par Daech de 2014 à 2016. Libérée en octobre 2016.



© MICHEL POURINY

Messe pour les victimes des attentats au Sri Lanka, célébrée le 28 avril en l'église Saint-Charles de Monceau, à Paris (XVII^e) en cinghalais par le Père Prabath Thamel, Sri Lankais, aumônier de la communauté cinghalaise d'Île-de-France.

mieux que d'instrumentaliser les divisions entre les populations. Un fondamentalisme hindouiste et parfois même bouddhiste a ainsi émergé.

L'alerte est venue de l'Inde

Il n'est pas anodin que ce soient les services de renseignement indiens qui aient alerté les autorités sri-lankaises de l'imminence d'attaques visant des églises et également, pensait-on, l'ambassade d'Inde à Colombo. L'information venait d'un transfuge réfugié au Tamil Nadu. Mais le gouvernement de Colombo est habitué à se méfier de tout ce qui vient d'Inde, dont la masse lui fait tant d'ombre. Le pouvoir sri-lankais avait ainsi été le premier à sauter dans le train des nouvelles routes de la soie,

quitte à aliéner une partie de sa souveraineté et de sa dette à Pékin.

De plus, le Sri Lanka était une cible facile : pays affaibli par la longue guerre

Les chrétiens en Inde et au Sri Lanka constituent une variable d'ajustement

civile menée par les « Tigres » tamouls, dont le pays s'apprêtait à célébrer le dixième anniversaire de la paix obtenue le 17 mai 2009, et affligé par le tsunami du 26 décembre 2004. Mais pour les terroristes, ce petit pays est aussi une caisse de résonance, dans un environnement régional hostile, du Pakistan à la Chine. La configuration la plus dangereuse demeure celle de l'Inde voisine, où la majorité hindouiste tient en respect une

forte minorité indienne musulmane. Pour leur part, les chrétiens, en Inde comme au Sri Lanka, constituent une variable d'ajustement, parce qu'ils se situent au-dessus des clivages communautaires.

Jeu à trois bandes pour Daech

Il s'agit ainsi d'un véritable jeu à trois bandes que cherche à exploiter Daech. Pour l'organisation, les majorités musulmanes en Asie et en Afrique sont trop syncrétiques, évoluant dans une histoire mêlée, aux références mâtinées de restes de polythéisme. Les groupes islamistes ont en effet recours pour leur appellation en Asie et en Afrique au terme de Tawheed, au sens d'unicité, prônant un monothéisme absolu. Un terme qui s'oppose à « ceux qui associent » : prônant un Dieu trinitaire, les chrétiens y sont assimilés à des polythéistes tels que les hindouistes ou les adeptes des religions africaines.

C'est donc toute la région indo-pacifique qui subit les remous de l'onde de choc déclenchée au Sri Lanka. L'idée de Daech est en effet de jouer sur les « lames de fond » qui traversent le monde musulman asiatique, en agissant sur les lignes de faille. Celles des civilisations historiques, bouddhistes et hindouistes, comme on l'avait vu en Afghanistan avec la destruction des bouddhas de Baniyan. Et également des plus modernes, incarnées selon Daech par le christianisme. La stratégie est de jouer la fracture sociale. ♦

Dominique Decherf

(Suite pages suivantes)

En chiffres

Les cinq attentats récents les plus meurtriers visant des églises

- 21 avril 2019 à Colombo, au Sri Lanka : 253 morts et 500 blessés. Revendiqué par l'État islamique.
- 9 avril 2017 à Alexandrie et Tanta, en Égypte : 43 morts et 161 blessés. Revendiqué par l'État islamique.
- 22 septembre 2013 à Peshawar, au Pakistan : 127 morts et 131 blessés. Revendiqué par Jundallah (Soldats d'Allah).
- 8 avril 2012 à Kaduna, au Nigeria : 50 morts et 131 blessés. Revendiqué par Boko Haram.
- 31 octobre 2010, à Bagdad, en Irak : 58 morts et 75 blessés. Revendiqué par l'organisation État islamique.

Décompte effectué par Le Monde à partir de la Global Terrorism Database.

«LA RELIGION À ABATTRE »

Éric Meyer, professeur émérite à l'INALCO, spécialiste du Sri Lanka.

« Les chrétiens ne représentent qu'une minorité – 9 % dont 7 % de catholiques, dans les deux ethnies majoritaires. Ils ont certes joué un rôle d'intermédiaires pendant la guerre civile (1983-2009), entre la majorité cinghalaise bouddhiste et les Tigres de libération tamouls, séparatistes. Mais il est peu probable que les commanditaires des attentats connaissent cet aspect de l'histoire récente. Ce n'est donc pas pour cela qu'ils ont été visés. Il ne faudrait pas non plus assimiler ces attentats avec ce qui s'est passé depuis la fin de la guerre, où des salles de prière évangéliques ont été visées par les bouddhistes, au cours d'incidents mineurs. Car ces évangéliques, en forte progression dans les milieux populaires, ne mordaient pas sur la communauté musulmane.

Rupture de générations

En revanche, le fait que l'État islamique ait revendiqué l'attentat est le signe que la montée de l'islamisme a gagné ce pays. Car sinon, ces attaques sont incompréhensibles dans le contexte local, dans la mesure où existait un rapprochement entre religions. Les chrétiens ont été visés car ils constituent une cible au plan international. Une cible facile, dans un État où le pouvoir est actuellement faible. Le discours islamiste désigne le catholicisme comme la religion ou le pouvoir spirituel à abattre. Sur le plan intérieur, les musulmans n'ont jamais été en rivalité avec les chrétiens, même si l'action vigoureuse

contre la drogue menée par le cardinal Albert Malcolm Ranjith, archevêque de Colombo, a pu attirer l'attention. Cependant, ce rapprochement récent entre les religions impliquait surtout des leaders musulmans qui sont de vieux imams, et qui avaient perdu le contact avec les jeunes émigrés partis chercher du travail dans les pays du Golfe.

Il y a de fait une vraie rupture de générations au sein de l'islam sri-lankais. Il y a vingt ans, on ne voyait pas de niqab dans les rues [il a été interdit depuis les attentats de Pâques NDLR].

Aujourd'hui, ce vêtement a tendance à se généraliser. Les milieux les plus perméables sont donc ces jeunes musulmans émigrés au Qatar ou dans les Émirats, où ils ont pu être en contact avec des groupes islamistes plus structurés, que l'on retrouve aux Philippines et en Indonésie.

Il est vrai aussi que la guerre civile a laissé des plaies béantes, en termes de destructions, mais aussi de milliers de jeunes, hommes et femmes, qui ont appris à se battre. Sans compter les armes qui sont encore en circulation, et une population appauvrie.

Enfin, il est intéressant de noter que le mouvement accusé par le gouvernement d'avoir fomenté les attentats a été créé dans une localité où les musulmans avaient été victimes d'un massacre dans une mosquée dans les années 90 : il y avait eu une centaine de morts, dans cet acte commis par les Tigres tamouls, qui voulaient attirer les musulmans de leur côté. Ce n'est pas une coïncidence. » ♦

propos recueillis par A. P.



Le cardinal Ranjith, figure de proue des évêques sri-lankais.

BILLET

De Notre-Dame aux chrétiens d'Orient

À mesure que le ciel de Notre-Dame s'embrasait, nous recevions les messages désolés, compatissants, solidaires, attristés, réconfortants du Moyen-Orient. Tout au long de la nuit, le lendemain, deux jours après, et ainsi jusqu'à Pâques, de Syrie, d'Irak, du Liban, sœurs, prêtres, évêques, patriarches, cardinaux, laïcs, amis se sont relayés au chevet de notre cathédrale calcinée et de nos yeux incrédules.

Réparer les âmes

Des églises en cendres, détruites, pilonnées, saccagées, nous en avons arpenté des dizaines en Syrie et en Irak. Toujours le même serrement de cœur nous a étreints à la vue de ces monuments en ruine. Sous les débris gisaient plus que des pierres et du bois calcinés : des familles en deuil, dispersées, éclatées, des corps mutilés, blessés, et souffrants ; la foi et l'espérance d'un peuple. Il nous avait semblé que ce serait cela le plus dur à rebâtir. Rebâtir des églises, des écoles, des hôpitaux que la guerre et la barbarie ont fait exploser, est une question de volonté, de temps et d'argent. Mais réparer, soulager, réconforter, les âmes, les cœurs et les corps ? Et plus que tout retrouver l'envie de croire en des lendemains dont la guerre et la peur seront exclues ?

Les chrétiens d'Orient, ayant traversé avec et comme tous les Syriens et Irakiens, les horreurs de la guerre, nous ont montré que le cœur se répare en premier. Leur élan de compassion nous a indiqués, s'il en était besoin, de quoi sont faites les charpentes des églises : d'un bois qui brûle du souci de l'autre.

Églantine Gabaix-Hialé,
Œuvre d'Orient

MARC FROMAGER, DIRECTEUR DE L'AED

« LA PERSÉCUTION DES CHRÉTIENS EST OCCULTÉE »

Les différentes formes prises par la persécution actuelle à l'encontre des chrétiens montrent que les pays à majorité musulmane sont les plus difficiles.

Ces dernières années, les attentats meurtriers visant des églises se sont ainsi multipliés en Asie, aux Philippines en janvier 2019, ou en Indonésie en mai 2018. L'Asie deviendrait-elle la nouvelle terre de persécutions de martyrs chrétiens ?

On ne doit pas oublier que les Proche et Moyen-Orient sont techniquement en Asie et en effet, ce continent est sans doute celui qui regroupe le plus de situations de persécution pour les chrétiens aujourd'hui. Et il y a tout de même quelque chose de paradoxal dans cela puisque c'est sur le continent asiatique que le Christ s'est manifesté en s'incarnant. Mais peut-être y a-t-il un lien finalement entre ces deux constats. Même si on sépare cette région particulièrement meurtrie du reste de l'Asie, on se retrouve avec des chrétiens discriminés voire persécutés dans une grande partie du continent. De la Corée du Nord au Sri Lanka et de l'Asie centrale à l'Indonésie, l'Asie est sans doute le continent où il y a le plus grand potentiel de croissance du christianisme au III^e millénaire. Aujourd'hui, c'est l'Afrique mais si on regarde plus loin, l'Asie est clairement le champ missionnaire de ce millénaire. Il est difficile là encore de ne pas voir de lien entre ce potentiel et les persécutions traversées aujourd'hui.

Quelles sont les différentes formes prises par les persécutions actuelles dans le monde ?

Les persécutions ont souvent des causes et des modes opératoires assez similaires. On pourrait les regrouper en deux grands groupes : les persécutions d'origine politique, souvent le fait d'États totalitaires où la règle du parti unique s'accommode mal d'une dévotion

qui ne soit pas tournée vers le leader ou le parti. On y retrouve notamment les pays qui sont encore sous la coupe de l'idéologie

communiste. Puis les persécutions d'origine religieuse, où l'on note une montée des fondamentalismes dans différentes régions du monde, qu'ils soient hindou, bouddhiste ou musulman. Lorsqu'on prend une carte du monde et que l'on recense les cas de persécution, les pays à majorité musulmane ressortent clairement aujourd'hui comme étant les pays les plus difficiles pour les chrétiens.

Le mode opératoire évolue selon toute une échelle de gravité, allant d'une forme de tension sociale vis-à-vis des chrétiens, jusqu'à l'interdiction absolue de se déclarer disciples du Christ, en passant par les complications administratives, une quasi-impossibilité à trouver du travail, des menaces physiques et jusqu'à l'élimination pure et simple des communautés. Une des zones les plus critiques aujourd'hui est sans doute le centre du Nigeria où l'on assiste, comme ailleurs dans la partie sud de la bande sahélo-saharienne, à une poussée violente et organisée de l'islam vers le sud, à l'encontre des chrétiens.

Les chrétiens sont la première cible des persécutions religieuses dans le monde, un chiffre en augmentation. Les États ou des institutions internationales s'en préoccupent-ils ?

Clairement, non ! Au-delà de quelques déclarations de circonstance au moment des attaques les plus meurtrières comme celle du Sri Lanka, rien n'est vraiment fait. Et l'on peut même dire que cette réalité de la persécution des chrétiens est en général occultée. Les exemples de l'histoire récente sont trop nombreux pour en faire une liste exhaustive. Par contre, lorsque des musulmans sont attaqués – comme en Nouvelle-Zélande par exemple, à Christchurch – cela fait les gros titres pendant trois jours. Cet attentat ignoble devait bien sûr être dénoncé, mais lorsqu'il s'agit d'attentats contre les chrétiens, infiniment plus nombreux pourtant, on constate systématiquement deux poids deux mesures. On peut imaginer que cette discrétion politique et médiatique a pour objectif d'éviter d'envenimer les relations interconfessionnelles. Mais je ne suis pas certain que cette occultation soit efficace dans le long terme.

L'Asie est le continent où il y a le plus grand potentiel de croissance du christianisme



© SIMON CALDWELL / AED

Eisham Ashiq en octobre 2018. Elle est la fille d'Asia Bibi, qui a été emprisonnée au Pakistan pour « blasphème envers l'islam ».

Que fait ou pourrait faire le Saint-Siège pour enrayer le phénomène ?

Le Saint-Siège est un État qui possède un des réseaux diplomatiques les plus étoffés de la planète. Il ne faut pas confondre une possible apparente discrétion et l'inaction. Au-delà du soutien actif que le Saint-Siège apporte à l'Église catholique où qu'elle soit, tout un travail est poursuivi pour effectivement améliorer le sort de nos frères, en particulier là où ils souffrent le plus. Mais nous ne sommes pas dans l'ordre de la magie, et toute la bonne volonté du Saint-Siège ne parviendra pas à faire disparaître la persécution comme par enchantement.

On affirme souvent que les martyrs sont semence de chrétienté. En voyez-vous déjà les fruits ?

Cette sentence semble avoir été vérifiée tout au long de l'Histoire, mais sans doute faut-il s'accorder un certain délai. L'Europe a été christianisée grâce au témoignage des très nombreux martyrs chrétiens de l'Empire romain, mais cela s'est fait sur des siècles. Vouloir évaluer par exemple les fruits du martyre des communautés chrétiennes au Moyen-Orient au XX^e siècle et même en ce début de XXI^e siècle est sans doute un peu prématuré. Et pourtant, nous croyons que leur témoignage de fidélité portera du fruit. Il y a aujourd'hui de très nombreuses conversions de musulmans au christianisme au Moyen-Orient, même si le mouvement de fond s'opère avec une nécessaire discrétion pour des raisons de sécurité. Faut-il y voir déjà un fruit ? Les historiens du futur mettront peut-être en lumière le lien qui paraîtra évident entre la Passion des dernières communautés chrétiennes de la région et le surgissement quasi miraculeux d'une foule de nouveaux chrétiens, dont le nombre et la qualité de la foi, lorsqu'ils apparaîtront au grand jour, provoqueront la stupeur et l'émerveillement. ◆

propos recueillis par Aymeric Pourbaix

REPÈRES

- **La reconnaissance du martyr requiert trois éléments** : la mort violente, infligée en haine de la foi. Il faut pour cela démontrer que le comportement du Serviteur de Dieu a provoqué le martyre. Pour la victime, il faut l'acceptation volontaire de la mort, par amour de Dieu. Cela ne signifie pas que la mort doit être voulue, mais cela ne suffit pas de l'avoir subie : il faut faire de sa mort un témoignage de son union et de sa foi au Christ, et refléter la douceur du Christ.
- Pour la canonisation, il est nécessaire que soit reconnu un miracle attribué à l'intercession du bienheureux, advenu après la béatification.

AGENDA

- Le 12 mai à 15h, **messe annuelle de l'Œuvre d'Orient** à l'église Saint-Sulpice à Paris. Elle sera célébrée par Mgr Youssef Absi, Patriarche grec melkite catholique d'Antioche, en présence de Mgr Michel Aupetit, archevêque de Paris. **Le 26 mai sera la journée de prière pour les chrétiens d'Orient.** L'Œuvre d'Orient propose ainsi de prier à leurs intentions dans les paroisses de France et dans les pays soutenus par l'association. www.oeuvre-orient.fr/evenements
- **Un spectacle son et lumière « Martyre et espérance des chrétiens d'Orient, de saint Paul à nos jours »**, aura lieu les 15 et 16 mai, à 20h45, à la chapelle de l'Immaculée-Conception, 8 bis, rue Mgr Gibier, à Versailles. Organisé par **SOS chrétiens d'Orient**, cette projection de 45 minutes présente l'histoire et la vie des chrétiens d'Orient. Les bénéficiaires financeront l'achat du matériel scolaire pour l'école de la cathédrale de Bagdad et qui accueille 700 élèves. www.weezevent.com/son-et-lumieres-versailles. Entrée libre.
- Chaque année, la **Nuit des témoins organisée par l'AED** propose des veillées de prière et de témoignages, pour rendre hommage à ceux qui ont été tués parce que disciples du Christ. En 2019, elle a eu lieu à Strasbourg, Nice, Coutances, La Rochelle et Paris, à la fin mars. Des grands témoins y étaient invités, dont Mgr Théodore Mascarenhas, secrétaire général de la Conférence des évêques (cf FC 3626, du 29 mars 2019).

HISTOIRE

DEUX SIÈCLES DE PERSÉCUTIONS

De toute l'histoire de la chrétienté, l'époque contemporaine – qui commence avec la Révolution française – est l'une des plus fécondes en martyrs. Ces hommes et ces femmes, tués en haine de leur foi, sont de lumineuses balises dans un monde en quête d'espérance.

« **J**e vous dis qu'aujourd'hui il y a davantage de martyrs qu'aux premiers temps de l'Église. » Ce 4 mars 2014, à Sainte-Marthe, le pape François a rappelé une réalité surprenante, qu'il a réitérée ensuite à de nombreuses reprises. Réalité estompée par l'histoire, par la prégnance des grandes figures des origines du christianisme – les saints Étienne, Blandine, Agnès... Bien plus rares sont ceux qui ont entendu parler de saint Salomon Leclercq, de saint André Kim Taegon ou du bienheureux Giuseppe Girotti. Le premier, frère des Écoles chrétiennes, fut massacré à coups de sabre au couvent des Carmes à Paris en 1792. Le second, premier prêtre catholique de Corée, a été décapité à Séoul en 1846. Le troisième, dominicain italien, est mort à Dachau le 1^{er} avril 1945.

La Révolution française, un laboratoire

Chacun d'eux, sélectionné dans la grande cohorte des martyrs contemporains, incarne un aspect singulier des persécutions commises dans la période moderne, qui part de la Révolution française. Celle-ci fit couler le sang des fidèles dans des proportions rarement atteintes, et demeure ainsi le laboratoire et la matrice des martyrs d'aujourd'hui. Pétrie dès son origine par la pensée anti-chrétienne des Lumières – Diderot, Sade, Voltaire – elle s'attache très tôt à combattre l'Église, comme en témoigne la nationalisation des biens du clergé, adoptée dès le 2 novembre 1789. La répression juridique et administrative cède ensuite la place à la violence aveugle à partir du renversement de la monarchie, en août 1792. Les religieux sont massacrés en masse, comme les 191 prêtres des Carmes assassinés lors des massacres de septembre et béatifiés par Pie XI en 1926. À Avrillé, près d'Angers, 99 prêtres, religieuses et fidèles, tués entre 1793 et 1794, ont été béatifiés par Jean-Paul II en 1984. Le bienheureux Noël Pinot, prêtre réfractaire monté à l'échafaud le 21 février 1794 à Angers en récitant l'antienne *In troibo ad altare dei* – « Je m'avancerai jusqu'à l'autel de Dieu » – est associé à ses martyrs. Le calendrier catholique retient aussi le sort des seize carmélites de Compiègne, guillotines en juillet 1794 et béatifiées

en 1906 – il s'agit des premières béatifications des martyrs de la Révolution, immortalisées par Bernanos dans son *Dialogue des carmélites*. Ou encore les 64 prêtres morts durant l'été 1974 sur les pontons de Rochefort, et proclamés bienheureux en 1995. En revanche, la première canonisation s'est déroulée récemment, en 2016 : il s'agit du frère lassalien Salomon Leclercq.

Mais cette période obscure, qui s'achève réellement avec le congrès de Vienne en 1815, débouche sur un élan missionnaire remarquable, qui vérifie la célèbre sentence de Tertullien – « *Le sang des martyrs est semence de chrétiens* » –, bien qu'il s'accompagne également de la mort violente de très nombreux missionnaires.

L'Asie du sud-est est ainsi la principale pourvoyeuse de martyrs de la période. Au Vietnam, où les Français ont pris pied dès le XVII^e siècle, des persécutions féroces s'abattent sur les chrétiens et le clergé local, ainsi que sur les missionnaires qui les accompagnent. En 1988, Jean-Paul II canonisera 117 de ces martyrs, dont 96 sont d'origine locale. Parmi les missionnaires français devenus saints ce jour-là : Théophile

La Révolution a débouché sur un élan missionnaire remarquable

Vénard, des Missions étrangères de Paris, à qui sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus vouait une grande admiration. Au cours du même XIX^e siècle, la Corée fut également

une terre de martyre inégalée, reconnue comme telle par Jean-Paul II, qui proclame saints 103 de ses enfants lors d'une cérémonie qui, exceptionnellement, s'est déroulée en 1984 à Séoul et non à Rome. Ce sont en majorité des martyrs d'origine autochtones que l'Église donne à vénérer. Et non les seuls missionnaires occidentaux.

Humanisme athée

Le XX^e siècle est le cadre d'un tragique retour de balancier : c'est cette fois l'« humanisme athée » analysé par le Père Henri de Lubac, qui n'aura de cesse d'éradiquer le christianisme. Au nom de la classe ou



A Homs (Syrie), cimetière du monastère de Saint-Élian, ravagé par le Front al Nosra en mars 2014. Les combattants profanèrent le cimetière, ouvrirent certaines tombes et détruisirent toutes les croix. Photo prise en mars 2019.

de la race, les deux grandes idéologies que sont le communisme et le nazisme entreprennent ainsi de s'attaquer à l'Église, comme en URSS, où l'Église orthodoxe est saignée à blanc. Les persécutions y culminent en 1937 avec 136 900 prêtres arrêtés, dont 85 300 fusillés. Avant la Seconde Guerre, l'idéologie communiste – et plus ponctuellement anarchiste – s'attaque également à l'Église catholique en Espagne durant la guerre civile : près de 1 000 de ces martyrs ont été béatifiés depuis. Jean-Paul II en a canonisé plusieurs, dont les saints éducateurs de Turón en 1999 et le Père Poveda en 2003. Après-guerre, elle s'étend derrière les rideaux de fer et de bambou : en Tchécoslovaquie, en Pologne, en Bulgarie, en Chine, au Laos, au Vietnam et ailleurs, évêques, prêtres et fidèles sont tués au nom de leur foi et ont été proclamés martyrs depuis. Plus concentré dans le temps, l'antichristianisme nazi – dont les principaux zélateurs furent Himmler et Goebbels – a également engendré un nombre considérable de martyrs dont les plus connus sont Maximilien Kolbe, qualifié de « *martyr de la charité* » pour avoir pris la place d'un condamné à mort, et Édith Stein, tous deux assassinés à Auschwitz. On ne saurait oublier, parmi d'autres, les 1 034 prêtres, religieux et séminaristes morts dans le camp de Dachau, dont une soixantaine ont été béatifiés.

Dans les dernières décennies du XX^e siècle, l'émergence d'un monde multipolaire, issu de la décomposition du bloc de l'Est et de la mondialisation accélérée, ne permet plus de rattacher les martyrs à des catégories de persécutions bien établies. Les conflits asymétriques, les phénomènes mafieux et trafics transnationaux, les organisations terroristes – islamistes en particulier – charrient toujours leur lot de victimes chez les chrétiens, sans que l'on sache toujours très bien s'ils ont été tués en haine de leur foi ou pour des motifs plus circonstanciels, liés par exemple à leurs activités caritatives, éducatives, économiques, culturelles ou politiques.

Rien qu'en 2018, Aide à l'Église en Détresse a ainsi recensé des assassinats de religieux et de fidèles en Indonésie, en Égypte, en Centrafrique, aux Philippines, au Nigeria, en Côte d'Ivoire, au Cameroun, au Mexique, au Venezuela, en Colombie, au Pérou, en

Allemagne, en Équateur, au Salvador, en République démocratique du Congo, au Congo, au Malawi et au Soudan du Sud. Martyrs ou non, leur témoignage oblige. Celui des morts du Sri Lanka, par son ampleur, le réaffirme avec plus de force encore. ◆

Guillaume Bonnet

IL L'A DIT

“ **Aller jusqu'au bout** »

Un martyr est un chrétien conquis par le Christ, un disciple qui a compris l'amour total qui a conduit Jésus à la croix. Il n'existe pas d'amour par petits bouts, mais seulement total. L'amour véritable ne peut que conduire à l'extrême. Sur la croix, Jésus a senti le poids de la mort et du péché mais s'est totalement confié au Père et a pardonné au moment de rendre l'esprit. Il nous a précédés et les martyrs ont suivi cet amour jusqu'au bout... Il faut toujours mourir un peu pour aller au-delà de soi, de notre égoïsme, de notre paresse et de notre confort, au-delà de nos problèmes pour nous ouvrir à Dieu et au prochain, aux plus nécessaires tout spécialement. Demandons l'intercession des martyrs pour être de véritables chrétiens, pas seulement en paroles. Pour ne pas être des chrétiens médiocres, d'apparence et sans substance, nous devons aller jusqu'au bout. Demandons-leur de nous aider à rester fermes dans la foi malgré les difficultés, de manière à être des ferments d'espérance et des opérateurs de solidarité.

Pape François, lors de la béatification de 522 martyrs de la guerre d'Espagne, 13 octobre 2013.

LA RÉSURRECTION BLEU LAPIS

« **Les Saintes Femmes au tombeau du Christ** » est probablement l'œuvre du Français Jacques Stella (1596-1657). Elle est conservée au musée de Caen.

Quelle précieuse petite peinture ! Aussi incroyable que cela paraisse, cette toute petite œuvre (21 x 16 cm), qui tient autant du bijou ou de la miniature que du tableau, est peinte sur lapis-lazuli, une des pierres dures les plus recherchées et prisées depuis l'Antiquité égyptienne, puis romaine.

Les trois Marie sont venues au sépulcre, en cette aube bleue de Pâques, pour embaumer Jésus, ce qui n'avait pu être fait le vendredi à cause de l'imminence du Sabbat et de la fête de la Pâque. Saint Marc est le seul à donner tous les noms : « *Marie de Magdala, Marie mère de Jacques et Salomé* ». Marie-Madeleine est la jeune femme blonde de droite, coiffée à la grecque d'un chignon retenu par des rubans écarlates. Elle tient un pot d'aromates en albâtre pour rendre à son Maître les honneurs funèbres interrompus l'avant-veille.

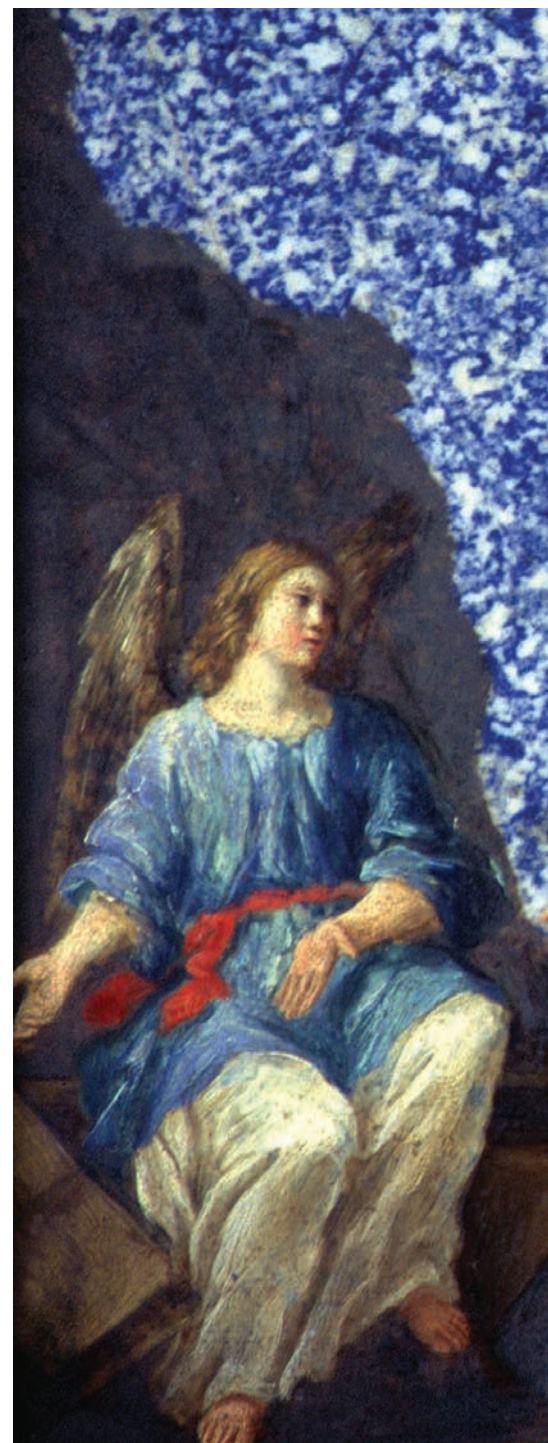
Le tombeau est vide et un ange est assis – « *un jeune homme vêtu d'une robe blanche* » – devant la pierre roulée qu'il leur désigne du geste : « *Il est ressuscité, il n'est pas ici ; voici le lieu où on l'avait placé.* » Les gestes de surprise des femmes font place à une expression de joie qui n'ose encore y croire.

À droite, avec un effet d'éloignement, Stella a montré l'apparition de Jésus ressuscité à Madeleine, le « *Noli me tangere* » – Ne me touche pas – que saint Marc donne pour la première apparition du Ressuscité, relatée aussi par saint Jean. Les irrégularités dans la plaque de lapis, corrigées au pinceau, évoquent vaguement Jérusalem dans le lointain, un arbre, des buissons, une barrière.

Lyonnais fils d'un peintre flamand, Stella partit pour Florence à l'âge de 20 ans, où il se fit une spécialité de peintre sur gemmes, de petits tableaux raffinés peints sur marbre ou sur pierres semi-précieuses comme l'agate ou le lapis, suivant ainsi l'amour bien connu des artistes florentins pour les pierres dures.

Peintre de Richelieu

Il passa une dizaine d'années à Rome, puis devint le peintre de Richelieu à Paris à 38 ans, et ensuite de Mazarin. Notre tableau date des années 1630, où il est encore marqué par le baroque de Pierre de Cortone, avant de devenir le premier ancêtre du néoclassicisme. Les personnages ont une rondeur, une gaieté dans leurs vêtements bouffants et légers, drapés à l'antique, qui reflète le baroque romain. Les couleurs vives – lilas, orange, bleu, safran, écarlate – ne se mêlent pas au fond très coloré de lapis-lazuli, mais prennent au contraire du relief. Le cadre du tableau est une marqueterie de pierres dures à la florentine : lapis de qualité plus précieuse, d'un bleu encore plus intense, jaspe, agate et marbre. Bon nombre de tableaux de cette époque ne furent pas peints sur



toile ni sur bois, mais sur des matériaux plus rares et précieux : sur cuivre, sur ardoise, sur marbre veiné, donnant de magnifiques effets très décoratifs.

Retour à l'Antiquité

Stella fut le premier représentant d'un courant surnommé l'« atticisme » parisien au temps de Mazarin. Il est le contemporain de La Hyre, Le Sueur et Bourdon.



Il insiste sur la qualité d'apôtres des femmes

Rompant progressivement avec le baroque joyeux du temps de Louis XIII, il créa un art charmant mais plus réservé et de plus en plus classicisant: retour à l'Antiquité grecque, importance

du dessin, pureté de la ligne, couleurs claires, lumière froide, manière lisse comme de la porcelaine, visages juvéniles des personnages.

Autre hypothèse

Notre tableau est parfois attribué aussi à Giovanni Romanelli (1610-1662), un peintre romain qui travailla pour les papes et vint à Paris décorer la galerie

Mazarine, puis l'appartement d'été d'Anne d'Autriche au Louvre—décors toujours en place.

Le thème insiste sur la qualité d'apôtres des femmes qui rendent témoignage aux disciples, obéissant à l'ordre de l'ange: « *Vite allez dire à ses disciples: "Il est ressuscité d'entre les morts, et voilà qu'il vous précède en Galilée."* » ♦

par Marie-Gabrielle Leblanc

AVEC LUCIE CHRISTINE (1844-1908)

LORSQUE DIEU S'IMPOSE DANS UNE VIE

Épouse et mère de famille, Mathilde Bertrand-Boutlé a vécu depuis son enfance une union à Dieu d'exceptionnelle intensité. À l'insu de ses proches et sous les dehors d'une existence provinciale très ordinaire.

À la demande de son curé et directeur spirituel, Mathilde Bertrand-Boutlé rédigeait des comptes rendus de sa vie intérieure qui tombèrent dans les mains du spécialiste en la matière que fut le jésuite Augustin Poulain (1836-1919). C'est lui qui en publia en 1910 des extraits sous le titre et le pseudonyme de *Journal Spirituel de Lucie Christine*. Le grand intérêt de ces pages réside dans leur lucidité et leur spontanéité : femme équilibrée et intelligente, mais n'ayant guère lu les mystiques, Lucie Christine décrit en termes concrets et compréhensibles par tous la plus haute expérience de Dieu, démontrant que celle-ci n'est pas réservée à la vie des cloîtres ou aux saints du calendrier.

Forte expérience contemplative

À de nombreuses reprises, entrecoupées de longues périodes de sécheresse intérieure, la présence de Dieu s'impose à Lucie Christine avec les caractéristiques très classiques de toute expérience contemplative un peu forte. C'est d'ailleurs lorsque cette force s'impose que l'on parlera de mystique, plutôt que simplement de contemplation ; en réalité, la différence n'est que d'intensité. En tout cas, on retrouve chez cette mère de famille les données essentielles de ce que décrit une sainte Thérèse d'Avila de sa propre expérience. Il vaut la peine de les relever : D'abord, Dieu entre en elle « soudainement », nous dit-elle. Tous les mystiques ressentent l'irruption de Dieu comme une

expérience imprévue, même si le plus souvent, comme ici, elle s'inscrit dans une vie spirituelle régulière et fervente : « *Comme j'en avais coutume depuis treize années...* »

Ensuite, poursuit Lucie Christine : « *Je vis devant mes yeux intérieurs... j'entendis...* » Dieu se donne à sentir, non à penser. Lucie Christine cherche ses mots, et tous les mystiques avec elle. Ils s'expriment spontanément en termes sensitifs, tout en dénonçant immédiatement toute confusion possible avec « *la manière ordinaire de voir et d'entendre* ». Aussi tous préviennent-ils de l'inadéquation de la manière commune de s'exprimer, par ailleurs inévitable.

Puis, vient « *une lumière, un attrait et une force...* » L'expérience de Dieu, et au-delà toute relation vraie entre deux personnes, concerne toujours et notre capacité de connaître et de vouloir. Aimer suppose de savoir qui l'on aime, et de vouloir l'aimer. Et c'est ainsi que la contemplation, loin de couper du réel, rend à la fois plus lucide sur Dieu et sur tout ce qu'il fait, et plus désireux et résolu à faire sa volonté.

Autre point soulevé : « *Le propre de ces paroles divines est d'opérer ce qu'elles disent.* »

La plus haute
expérience de Dieu
n'est pas réservée
à la vie des cloîtres

Au moment où il comprend la volonté de Dieu, le contemplatif se découvre capable de l'accomplir :



D.R.

Pour Mathilde Bertrand-Boutlé, mystique à la vie ordinaire, la sainteté est une préférence, pas une contrainte.

jamais il ne vivra la sainteté comme un effort contre nature, mais comme une préférence. Il cède littéralement à la volonté de Dieu qui opère alors en lui : « Une force qui me mit en quelque sorte dans les mains les moyens de l'exécuter. » Et c'est toute l'expérience que nous faisons de la grâce : elle ne remplace pas la nature, mais lui permet de se dépasser.

Dieu est plus réel que le réel

« J'avais la certitude de sa présence... », exprime-t-elle encore. Dans ce passage, Lucie Christine sort d'une longue période de silence de Dieu. Au fond, elle ne doutait pas de sa présence – sinon, elle ne pourrait dire : « Je me plaignais à mon Seigneur... » Mais tout à coup, la braise cachée sous la cendre s'enflamme et la certitude devient évidence. Et évidence que Dieu est plus proche et réel que ce que nous appelons ordinairement le réel. Et cette évidence est en elle-même le bonheur que l'on cherchait à tâtons. En quelque sorte, ce qu'éprouve ici Lucie Christine anticipe ce que sera la béatitude éternelle : ne faire qu'un avec Dieu, comme Jésus le demande pour ses disciples : « Qu'ils soient un en nous, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. » (Jn 17, 21) Enfin, dernier point soulevé : « Malgré que j'eusse alors une grande ignorance de ces choses divines. » Cette innocence de Lucie Christine souligne combien cette expérience est gratuite et porteuse de sa propre lumière. ♦

Père Max Huot de Longchamp



Présence divine

Le matin de ce jour, je faisais ma méditation dans le livre de *L'imitation de Jésus-Christ*, comme j'en avais la coutume depuis treize années, lorsque, soudainement, je vis devant mes yeux intérieurs ces paroles : Dieu seul. Il est étrange de dire qu'on voit des paroles, cependant il est certain que je les vis et entendis dans mon intérieur, mais non par la manière ordinaire de voir et d'entendre ; et du reste je sens combien mes termes expriment mal ce que j'éprouvai, quoique le souvenir m'en soit demeuré bien présent. Ce fut à la fois une lumière, un attrait et une force. Une lumière qui me fit voir comment je pouvais être complètement à Dieu seul dans le monde, et je vis que jusque-là je ne l'avais pas bien compris. Un attrait par lequel mon cœur fut subjugué et ravi. Une force qui m'inspira une résolution généreuse et me mit en quelque sorte dans les mains les moyens de l'exécuter, car le propre de ces paroles divines est d'opérer ce qu'elles disent, et ce furent là les premières que Dieu daigna faire entendre à mon âme, et sa miséricorde en fit le point de départ d'une vie nouvelle.

Une âme fortifiée

Je me plaignais à mon Seigneur de me laisser loin de lui. Tandis que j'étais dans ces pensées, travaillant seule chez moi à quelque ouvrage de couture, mon âme fut soudainement investie et comme inondée du sentiment de la présence divine, et je l'éprouvais comme le sentiment de la réalité. Dieu était là, près de moi ; je ne pouvais le voir, mais je sentais la certitude de sa présence, comme un aveugle est certain d'avoir auprès de lui quelqu'un qu'il touche et qu'il entend parler ; et, dans mon cœur, c'était une onction, une paix, une joie divines. Cela dura, je crois, environ une heure, et mon âme resta grandement fortifiée et consolée par cette faveur céleste, de sorte que ses effets ne me permirent pas de la prendre pour une illusion, malgré que j'eusse alors une grande ignorance de ces choses divines.

Journal spirituel de Lucie Christine,
25 avril 1873 et 16 juillet 1874



Journal spirituel de Lucie Christine,
Éditions Téqui,
480 p., 1999, 18,20 €.

RÉDEMPTION

Jésus a-t-il été puni à notre place ?

Que veut-on dire quand on proclame que Jésus est « mort pour nous » ? Pourquoi la mort d'un innocent serait-elle la clé de notre salut ?

Les métaphores judiciaires qui servent à exprimer le mystère de la Rédemption sont très égarantes. Elles suggèrent que le salut de l'humanité a été obtenu par la punition d'un innocent à notre place – « substitution pénale » qui aurait eu la vertu de satisfaire, à peu de frais pour nous, la soif de justice d'un Dieu vengeur. Il est évident qu'il ne faut pas prendre à la lettre ce type d'analogies. Car elles défigurent la divinité. Elles supposent en effet une séparation entre le Père et le Fils, qui ne correspond pas à la réalité : le Christ est Dieu ; dès lors, dire qu'il est puni à notre place, ce serait dire que Dieu se punit lui-même. Ce qui est absurde ! En outre, punir un innocent à la place d'un coupable n'a tout simplement aucun sens ; sans compter que c'est parfaitement immoral.

La mort a joué son rôle

Cela étant, il ne faudrait pas en conclure que la mort de Jésus n'a joué aucun rôle dans notre Salut. L'Écriture atteste du contraire : « *Le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Écritures* » (I Cor. 15,3) ; « *Ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui va être répandu pour une multitude en rémission des péchés* » (Mt 26, 26-28) ; « *Jésus est mort pour des impies... nous sommes justifiés dans son sang* » (Rm 5, 6).

Mais alors, comment comprendre ? Prenons une situation simple. Votre fille a fait une bêtise : elle a piétiné les fleurs que vous aimez tant). Vous êtes triste et contrarié par sa conduite, qui l'éloigne de vous. Pour se réconcilier avec vous, il faudrait qu'en plus de vous demander pardon, votre fille répare ses bêtises, pour remettre sa volonté dans le bon sens. Mais elle n'y arrive pas. Elle est malhabile, elle ne sait pas s'y prendre. Allez-vous punir son petit frère à sa place ? Non ! Vous vous agenouillez dans la terre à côté d'elle,

Jésus vient nous communiquer le pouvoir de vaincre le péché

vous prenez sa main et vous replantez les fleurs avec elle. On pourrait même dire « pour elle », car c'est vous qui faites quasiment tout, sa petite main dans la vôtre. Ce faisant, vous avez souffert – admettons que vous ayez mal au dos. Vous avez souffert pour votre enfant, par amour pour lui, pour l'aider à réconcilier sa volonté avec la vôtre. Il serait absurde de dire, pour décrire cette situation, que vous vous êtes « puni à la place de votre fille ». Absurde également de dire que la punition d'un innocent vous a permis de laver la faute du coupable – votre enfant. Il serait plus juste de dire que vous lui avez communiqué, par votre acte, le pouvoir de replanter les fleurs, c'est-à-dire, de réunir sa volonté à la vôtre et, ce faisant, de se réconcilier activement avec vous. Encore faut-il, bien sûr, qu'elle se soit unie d'intention avec vous dans ce geste.

Exemple d'une volonté jusqu'au bout

De la même manière, Dieu ne s'est pas puni lui-même en mourant sur la croix ; il a pris sur lui de descendre vers nous pour réaliser, uni à une nature humaine véritable, la réconciliation parfaite d'une volonté humaine avec la sienne – comme la main de votre fille dans la vôtre. Dieu n'a pas voulu la mort de Jésus comme une punition de l'humanité par procuration ; il l'a permise, et acceptée, comme l'exemple et la preuve suprême du don de soi. Il a voulu que Jésus donne l'exemple d'une volonté humaine qui va jusqu'au bout de l'amour, quitte à en mourir. La mort n'est pas voulue pour elle-même, elle n'est pas le but. Le but, c'est la réconciliation. Mais la mort est envisagée dès le début comme une éventualité probable, voire comme l'épreuve nécessaire sur le chemin de la réconciliation. C'est donc bien à cause de nos péchés qu'il est venu – comme vous vous agenouillez auprès de votre fille. Et bien pour « *enlever nos péchés* » qu'il meurt – comme vous souffrez pour montrer comment faire. Car le péché, c'est tout simplement l'attachement trop grand de notre volonté à elle-même et son éloignement de celle de Dieu. « *Enlever le péché* », pour Dieu, ce n'est pas subir une punition à notre place, c'est accomplir la réunification des deux volontés. En prenant sur lui de le faire, une fois pour toutes, en Jésus. Par cet acte d'abandon total de soi au profit de Dieu, Jésus vient nous communiquer mystérieusement le pouvoir de vaincre le péché – c'est-à-dire de faire cesser la dissension entre notre volonté et celle de Dieu. Ce qu'il a fait, une fois pour toutes, dans l'Homme-Dieu, nous sommes, par la grâce, capables de le faire aussi. ♦

Charles Becquérieux

HISTOIRE

Expansion missionnaire

Le réseau scolaire accompagne l'expansion missionnaire de l'Église.



Institut catholique de Paris.

Après la Révolution française, l'Église se trouve obligée de constituer un nouveau réseau scolaire, les troubles, guerres et persécutions ayant fait disparaître l'ancien. L'œuvre des écoles dominicales fondée en 1857 en Espagne par le jésuite Mariano Cortes, en est un bon exemple. De même que le réseau de collèges diocésains créé en France par les évêques tout au long du XIX^e siècle. Ainsi que les nouvelles universités catholiques, celles de France à Paris, Lyon, Lille, Toulouse et Angers, mais aussi Navarre et Salamanque en Espagne, le Sacré-Cœur de Milan en Italie et celle de Lublin en Pologne, en 1918.

Dès la fin du XIX^e siècle les écoles de mission se comptent par milliers. Elles s'implantent même dans les pays où les catholiques ne représentent qu'une petite minorité tel que le Japon. C'est après 1900 toutefois et jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale, que l'œuvre scolaire missionnaire connaît sa plus grande expansion. L'évangélisation missionnaire, encouragée par les papes Benoît XV et Pie XI, est à son apogée. L'école en est le fer de lance. ♦

D'après Jean de Viguierie,
L'Église et l'éducation,
Dominique Martin Morin, 2010, 16 €.

C'EST DIT! par Jules Budzynski

CHANGER DE REGARD

Le péché et les horreurs du monde ne doivent pas nous empêcher de voir la lumière divine.

Un rabbin du XIX^e siècle disait : « *Le monde est rempli de lumières, mais il suffit de fermer les yeux pour ne pas s'en apercevoir.* » Ce propos peut éclairer justement notre jugement alors que nous nous interrogeons sur notre méthode d'éducation. S'il est une certitude qui se fait jour tout au long de la Bible, c'est que Dieu est le Créateur et que tout ce qui existe, n'existe que par Lui. Du même coup, tout ce qui existe porte la trace du divin.

Le péché détruit le pécheur

Il y a, certes, le péché qui ne trouve pas son origine en Lui. Et donc qui ne recèle aucune part de divin. Mais le péché, pourrait-on dire, est plus petit que le pécheur. Le péché détruit le pécheur, et la création. Mais, comme « *Dieu n'a d'aversion pour aucune de ses œuvres* », il n'existe aucune créature qui soit totalement perverse – hormis le fils de la perdition dont parle Jésus, mais qui est-il ? – et donc vouée, a priori, à la damnation éternelle. Ce principe fondamental ne permet pas au croyant de désespérer ou d'être définitivement accablé par le malheur ou les catastrophes du monde. Ici les vertus théologiques de foi, d'espérance et de charité se conjuguent. L'une entraîne l'autre et les trois ne peuvent se désunir.

Dans le principe d'éducation, il faut, certes, ne pas être naïf. Ne pas croire que « tout le monde est beau et tout le monde est gentil ». Mais le démon serait gagnant si nous nous laissons impressionner par l'horreur ou le désordre des vies.

Ouvrir les yeux

La dénonciation du mal, l'éradication du vice, la guerre au péché ne peuvent composer l'intégralité de notre discours face à nos enfants. Il y a l'action de Dieu à l'œuvre dans le monde, en eux, et jusque dans la création matérielle, qu'il faut savoir découvrir, regarder, contempler. Ce regard autre n'est ni celui de la plupart des journalistes, ni celui de la majorité des politiques. On dirait presque que le cataclysme est le moteur de leurs actions.

Pour des parents responsables, pour des éducateurs croyants, rien n'est totalement mauvais ni perdu. Il faut ouvrir les yeux pour percevoir les lumières dont le monde est rempli, dont nos enfants sont porteurs. Parfois eux-mêmes n'en sont pas conscients ; leurs yeux ont été fermés ou ne se sont jamais ouverts. À nous de leur apprendre à regarder. ♦

ÉGLISE

LE DIAGNOSTIC DU CARDINAL SARAH

Claire et ferme, la pensée du prélat romain se développe au fil des pages, sur la situation actuelle de l'Église, avec ses chances et ses risques. Une ligne de crête!

Comment résoudre la crise abyssale qui ébranle l'Église? À genoux. Dans les larmes, le jeûne et la prière. D'un seul cœur, dans l'humilité, à l'écoute de Dieu. Aucun moyen humain ne sera jamais proportionné à la gravité du mal qui défigure le visage de l'Église. Et gare aux « bonnes idées » et aux programmes bien ficelés qui risqueraient de construire une nouvelle tour de Babel! Tels sont les avertissements très paternels du cardinal Robert Sarah, préfet de la Congrégation du culte divin, dans ce livre d'entretiens sans langue de buis. « *Une vraie réforme est nécessaire dans l'Église, qui doit remettre la Croix au centre! Nous n'avons pas à rendre l'Église acceptable*

**Sans la prière,
pas de sacré, et
l'homme est menacé**

selon les critères du monde. Nous avons à la purifier pour qu'elle présente au monde la Croix dans toute sa nudité » alerte le prélat, lucide et limpide.

À le lire, on entend battre son cœur d'enfant de Dieu, fervent et confiant, mais on entend aussi le bâton de son autorité épiscopale qui martèle la « *vérité qui rend libre* » (Jn 8) et assure l'espérance qui ne déçoit pas. « *Malgré la violence des attaques qu'Elle peut subir, l'Église ne mourra pas. C'est la promesse du*

Seigneur et sa parole est infaillible », mais sans nous exonérer de la conversion.

Sans craindre l'adversité et les représailles, le cardinal Sarah commence par une correction fraternelle: il déplore la pauvreté de la vie spirituelle chez certains de ses confrères, plus soucieux de résoudre des problèmes sociaux que de chercher la volonté de Dieu. Deux approches bien différentes, voire opposées: « *Centrés sur eux-mêmes et leurs activités, préoccupés des résultats humains de leur ministère, il n'est pas rare que des évêques et des prêtres négligent l'adoration* », au risque de faire leur œuvre plutôt que celle de Dieu, de se célébrer eux-mêmes au lieu de célébrer Dieu. Fi du sacré, du théologal, du surnaturel, de la vie éternelle! Mais sans la prière, pas de charité et l'homme est menacé: « *La dignité de l'homme est un écho à la transcendance de Dieu.* » Voilà le mal qui ronge l'Église.

La foi est en crise, le sacerdoce aussi. Gravement. « *Le sens profond du sacerdoce se délite* » par une perversion du pouvoir qui conduit certains prêtres à tous ces abus dont nous sommes les témoins abasourdis. « *Je crois que nous, évêques, portons une lourde responsabilité* » confesse le prélat. « *L'évêque devrait être le modèle du sacerdoce dans son diocèse. Il devrait être le modèle de la vie de prière.* » Mais trop souvent, il se laisse absorber par des tâches profanes, immédiates, accessoires. « *Sans la prière, le prêtre s'épuise, se vide et devient vite une machine qui fait beaucoup*

de bruit inutilement. » Et de donner l'exemple de Mère Teresa de Calcutta qui, « *avant de rencontrer les pauvres, rencontrait Dieu* ». Que la prière tarisse, la tentation mondaine pointée, le « *snobisme intellectuel* » gagne, avec des risques de relativisme, bon chic bon teint, qui dévitalisent la foi.

Mystère pascal vidé de sa substance

Derrière cet effondrement spirituel, se niche l'ouverture au monde préconisée par Vatican II, mal interprétée, « *sans freins ni filtres* », jetant la confusion en la grâce et la nature, réduisant l'Église à une entité sociologique et son anthropologie à une quête d'épanouissement personnel. Le mystère pascal est vidé de sa substance!

Désormais livré à ses idoles et à « *l'utopie consumériste* », l'Occident a perdu son âme, en proie à « *une forme de dépression, un relâchement, une lassitude spirituelle* » relève le prélat africain qui résume le mal: l'acédie. Ennui, tristesse, torpeur, dégoût de Dieu! Avec une fuite en avant dans l'activisme, ce qui aggrave la situation, chez les clercs comme chez les laïcs.

Devant le désastre, le cardinal Sarah propose deux remèdes: soigner la qualité liturgique de nos eucharisties et fréquenter les monastères pour nous reconnecter à Dieu, au prochain et à nous-mêmes, dans le silence et la solitude: « *Il y a l'expérience joyeuse que nous ne sommes pas à l'origine de notre être, que nous ne sommes pas notre propre créateur,*



© MICHEL POURNY

Pour le cardinal Sarah, ici à la librairie La Procure à Paris, il existe une tentation de « vouloir purifier l'Église par nos propres forces ».

qu'avant même notre existence, nous avons été voulus et aimés. » À l'écart des vains bavardages et du monde des apparences, l'homme y peut retrouver son origine, et par là, son identité et sa dignité, à l'image de Dieu et roi de l'univers. Une carte de visite qui assure des liens de respect et d'amour, ce qui fait cruellement défaut dans nos démocraties. « Je suis persuadé que la civilisation occidentale vit une crise mortelle », confie le cardinal. « Elle a atteint les limites de la haine autodestructrice » en dévoyant sa liberté par des lois mortifères et des projets inhumains, au profit des plus forts et des plus riches. Pas le droit à l'erreur et gare à la faiblesse! « Les pauvres d'Afrique, d'Asie ou d'Amérique latine sont profondément plus civilisés que les Occidentaux qui rêvent de fabriquer un homme nouveau à leur mesure. »

Un athéisme fluide

Les racines chrétiennes qui ont irrigué l'Europe pendant des siècles se sont desséchées et le Vieux Continent se meurt, englouti par une mondialisation aveugle. « Sans histoire, sans racines, sans repères »,

où aller? « Le véritable ennemi de l'Occident, c'est l'Occident lui-même, sa fermeture à Dieu et aux valeurs spirituelles qui tient d'un processus d'autodestruction funeste. » En effet, « une société fondée sur elle-même s'écroule tôt ou tard ». Sans transcendance, elle refoule toute spiritualité et s'effondre dans un narcissisme généralisé dont chacun est complice, sans vraiment le savoir ni se l'avouer.

Sournoisement, l'Occident n'oppose plus un athéisme franc et dur, que l'on puisse nommer et combattre, mais « un état d'esprit subtil et dangereux: l'athéisme fluide » qui coule dans nos veines, que nous soyons croyants ou incroyants, dans coins et recoins de la conscience « qui ne sont pas occupés par la foi théologique et la grâce ». Mensonge, tolérance, lâcheté... Pas de vagues, on fait la planche...

Devant la mort programmée de Dieu et le suicide collectif de l'Occident, est-il encore temps de réagir? « Dans l'état actuel du monde, un christianisme viril et fort doit aller jusqu'à être un christianisme héroïque », affirme clair et net le prélat,

mais non sans douceur et bonté envers les plus petits. Nous ne sommes plus à l'ère des compromis mais dans l'urgence impérieuse d'annoncer le kérygme. Comme les disciples d'Emmaüs, anéantis par la crucifixion du Christ, aujourd'hui, nous sommes ébranlés par tant de haine, de violence, de scandales, dans l'Église et hors de l'Église. Comme les disciples d'Emmaüs, nous marchons sans bien savoir où nous mènera le chemin. Mais les promesses du Christ sont certaines et nous pouvons y prendre appui. De petites lueurs de-ci, de-là, éclairent la route et « notre solitude est soudain brisée par la force de sa certitude et la douce bienveillance de son regard ». Le Maître est là. Il nous veille, nous garde et nous guide. Laissons-Le faire. ♦

Maryvonne Gasse



Cardinal Robert Sarah, avec Nicolas Diat, *Le soir approche et déjà le jour baisse*, Fayard, 448 pages, 22 €.

MARIE NOËL

UNE POÉTESSE POUR MODÈLE ?

Reconnue par ses pairs écrivains, Marie Noël fait l'objet d'un procès en béatification. Son postulateur, le Père Arnaud Montoux, curé de la cathédrale d'Auxerre, publie les Actes d'un colloque de 2017. Une première approche qui la saisit dans sa complexité.

Née en 1883 à Auxerre, où elle a résidé toute sa vie, Marie Noël doit à un père philosophe et agnostique beaucoup de sa grande culture littéraire et musicale. Avec des revenus suffisants pour ne pas recourir à un travail salarié, restée célibataire, elle publie, à partir de 1920, des recueils de poésie et quelques œuvres en prose qui lui valent le succès. Même de la part de critiques agnostiques. Son œuvre est en bonne place dans la littérature de la renaissance catholique de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e. Claudel est son aîné, Bernanos son cadet. Contemporaine de Maritain et de Mauriac, elle ne les cite pas mais rend hommage à sa « *géniale payse, la grande Colette* ». Elle est aussi en correspondance suivie avec l'abbé Arthur Mugnier, directeur spirituel du Tout-Paris intellectuel et mondain, et l'abbé Henri Brémond, historien et critique littéraire, – tous deux écartés un temps de leurs fonctions pour leur proximité avec les idées modernistes.

« Réclamant à Jésus l'anneau de mariage »

À cette image de femme de lettres célèbre ne correspond pas tout à fait celle de la dévote provinciale et naïve qu'elle se donne dans des poèmes inspirés de berceuses, vieilles rondes, chansons d'autrefois, psaumes qu'elle réécrit à sa façon, avec des refrains où des motifs graves contrastent avec la légèreté de la forme. Dans ses *Notes intimes*, à la date d'avril 1944, cette dame de 61 ans fête le jubilé de sa première communion : « *Il y aura cinquante ans le trois mai 1944, que j'ai rencontré pour la première fois, en tremblant, le Seigneur qui devait être mon seul compagnon de route.* » En tremblant, parce que la religion que lui avait fait connaître et pratiquer sa grand-mère bien-aimée, était quelque peu janséniste, sévère et austère. C'est l'année suivante, à l'âge de douze ans, qu'elle commit « *la seule folie de sa vie* » : « *un jour de mai, je traversais la cathédrale pour aller en classe. L'église était vide. Brusquement j'abandonnai à terre mon sac d'écolière et je courus poser ma tête, passionnément, sur l'autel du Sacré-Cœur, réclamant à Jésus l'anneau de mariage...*

et Dieu m'a tenue malgré moi mariée à Lui, le doigt serré dans ce dur anneau de solitude qui fait si mal. » Sa vie conjugale avec Jésus, avec des hauts et des bas selon qu'il lui montre un visage souriant ou terrible, ou parfois lui cache son visage, fut solide et globalement consolante. Ce n'est pas avec Lui qu'elle a les plus gros problèmes, mais avec Dieu le Père, « *le grand Dieu sans figure qui me fait peur* », le « *tout autre* », l'« *inconnaissable* » avec lequel elle débat comme Job, et qu'elle ne peut « *excuser du mal du monde* » qu'en prenant appui sur la croix de Jésus. À l'âge de 15 ans, elle avait demandé à Dieu trois choses : « *beaucoup souffrir... être poète... être sainte* ». Les deux demandes furent exaucées. La troisième ? L'affaire est en cours. Marie Noël est habitée par le sentiment du « *mal d'avant la faute* », ce péché originel dont elle ne se sent pas indemne. Se connaît-elle elle-même ? Aucun examen de conscience ne la satisfait, où toujours peut se glisser le mensonge. Au poème « *Jugement* » qui clôt les *Chants et psaumes d'automne* (1947) où elle s'imagine devant le tribunal de Dieu, l'auteur reconnaît une « *pertinence non seulement musicale... mais spirituelle et théologique* ».

La révolte de ses vingt ans (1903), avec les « *trois jours d'enfer* » où sous l'influence de son père, elle crut avoir perdu la foi, ne fut pas une période facile. Sera-t-elle infidèle à Jésus ? Un jeune homme passe dans sa vie et

Mystique, mais trop indépendante pour avoir jamais songé à entrer dans les ordres

c'est la déception amoureuse, qu'elle transpose plus tard dans *Le chemin d'Anna Bargeton* (1944). Le Bon pasteur récupéra la brebis

égarée. Pendant la guerre de 14, elle s'est engagée sans répit au service des blessés et des mourants et elle en sort épuisée et dépressive : « *Mois d'enfer, mois de toutes peines, mois de toutes morts, destruction des corps, destruction de l'âme.* » C'est pourtant à cette époque, en 1920,



© ZODIAQUE

Arnaud Montoux (dir.), *Vous voilà mon Dieu. Regards sur Marie Noël, Salvator, 155 p., 18 €.*

alors qu'elle a déjà 37 ans, qu'elle publie à compte d'auteur sa première œuvre, *Les chansons et les heures*. Besoin de s'exprimer? Peut-être aussi l'idée que ce qu'elle a écrit peut faire du bien, mettre un baume sur beaucoup de blessures. En 1935, à propos de ses *Notes intimes*, qui ne paraîtront qu'en 1959, l'abbé Mugnier lui donne ce conseil: « *Dédiez-les : Aux âmes troublées. Leur sœur.* »

Pour les âmes troublées

Les âmes troublées, qui accusent Dieu du mal dans le monde, aujourd'hui, sont légion et leur « sœur » pourrait les aider à réconcilier le Père avec le Fils, et à faire confiance au Dieu Un et Trine. Sur ses vieux jours, Marie Noël vécut la période conciliaire et la réforme liturgique subséquente. Très attachée à la « *magnificence* » de l'ancienne liturgie dont ses poèmes sont tout imprégnés, il est clair qu'aujourd'hui elle serait aux côtés des réfractaires à la liturgie moderne. Est-elle pour autant « *anticonciliaire* » ? Il semble au contraire qu'elle a accueilli Vatican II avec une sorte de soulagement.

À la date du 31 décembre 1940, de ses *Notes intimes*, elle imagine que du haut du Ciel, Dieu voit et entend une assemblée de pauvres gens malmenés par la guerre lui chanter *Te Deum, laudamus...* Plein d'admiration pour leur courage, « *Il entonna "Te hominem laudamus" et les anges chantèrent et louèrent l'Homme* ». Elle ne fait là que reprendre une idée déjà exprimée dans ses *Notes intimes* des années 1934-1936, où elle écrit que « *aujourd'hui, Dieu est tombé à rien, une miette dans la bouche, une goutte de sang roulant dans le sang de l'Homme. Mais l'Homme est – aujourd'hui – cette immense créature remplie d'une faim et d'une soif qui n'ont trouvé aucun aliment dans les fruits et dans les sources de son pays, cette bouche qui aura éternellement besoin de boire et de manger dans le ciel, hors de son espace, hors de sa mesure, tant que le Dieu imprudent qui l'a créée telle – trop grande – n'a plus d'autre ressource aujourd'hui que de se jeter lui-même en pâture à cette faim sans borne.* » ♦

Jacqueline Picoche

ESSAI

► Chanter la messe. Antiennes d'ouverture et de communion.

Éd. L'Échelle de Jacob, 222 p., 20 €.



Jusqu'alors directeur du Conservatoire de musique de Dijon, Arnaud Peruta est de ceux qui n'ont pas pris leur parti de la disparition d'une musique liturgique digne de ce nom. En novembre 2017, il a publié un très utile recueil, *Chanter les Psaumes*,

qui donnait pour chaque dimanche et fête des trois années A, B et C des refrains et des tons psalmiques de qualité, tout en restant accessibles à des non-professionnels désireux de progresser. Le pari de *Chanter la Messe* est beaucoup plus risqué, car il s'agit des mélodies pour les antiennes d'entrée et de communion de toutes les messes dominicales ou festives. Or ces antiennes qui figurent sur tous les missels français depuis la réforme liturgique ne sont pratiquement jamais utilisées, tout au plus lues par le célébrant, s'il n'y a pas d'autre chant au programme. C'est pourtant une mine inépuisable de passages d'Écriture qui enrichissent la célébration du mystère du jour. Bien sûr, le choix de ces passages dans le missel romain de 1969 tenait largement compte des introïts et des communions du missel antérieur, sans pourtant le copier exactement. Mais quand le missel a été traduit en français, aucune proposition n'a été faite pour adapter en langue vernaculaire ces textes, alors que d'autres pays d'Europe s'y risquaient. Pour chacune de ces antiennes, l'auteur propose une musique simple sans polyphonie, avec généralement un verset psalmique qui permet ensuite une reprise de l'antienne. En revanche, il a ajouté pour chaque dimanche et fête un « motet communion » à quatre voix qui illustre un autre passage, généralement psalmique. Enfin, certaines fêtes comportent en sus un « motet d'ouverture » selon le même principe.

Habitudes à déraciner

Quelle chance a un tel recueil de renouveler la pratique liturgique des catholiques français ? On peut prévoir qu'il sera difficile de déraciner l'habitude prise d'utiliser des cantiques à peu près passe-partout, vite appris mais aussi vite usés, qui servent d'un bout à l'autre de l'année liturgique et dont la teneur doctrinale n'est pas toujours des plus élevées. Mais on peut espérer que certaines des pièces de ce recueil s'insèrent peu à peu dans le programme musical des paroisses et communautés au milieu d'autres compositions, jusqu'à ce que leur qualité finisse par les imposer pour telle fête ou tel temps liturgique...

Père Michel Gitton

OVIDE, LE PASSEUR

Magicien de la poésie, avec 11 995 vers connus, Ovide (43 av. J.-C. - 17 ou 18 ap. J.-C.) est un auteur de transition.

Il nous offre les clefs de l'univers qui a précédé la naissance du Sauveur.

T

out jeune Français, Européen, de « *civilisation occidentale* » – dirait le cardinal Sarah – doit avoir à portée de sa main cette œuvre unique, composée par le poète à la gloire des dieux et des hommes. Dont le plus grand, Auguste, va lui infliger la peine de la relégation. Nous sommes en l'an 8 après J.-C. Ovide a cinquante ans. Ses grands aînés, Virgile, Horace, Propertius, Tibulle, sont morts. Il est en difficulté avec l'empereur, alors pourtant qu'il vient d'épouser la cousine germaine d'une amie de sa femme. Mais ses œuvres antérieures, qui lui ont valu une grande célébrité – *L'art d'aimer*, *Les Amours...* – ont un parfum de libertinage qui détonne. Surtout à l'heure où, sous la main du

même prince, Rome retrouve la paix, l'ordre, des mœurs sévères et la prospérité, après une horrible guerre civile.

Ovide, charmant, trop délicat pour les affrontements du prétoire, trop désintéressé pour les combats de la politique, est un vrai magicien du vers. Comment cet amateur de brèves et subtiles élégies, qui ressemble à notre Alfred de Musset ou, plus encore, à Guillaume Apollinaire, a-t-il réussi ce tour de force qui dépasse *La Légende des Siècles* de Victor Hugo, et même *l'Ève* de Charles Péguy ? Son traducteur, Olivier Sers, pense qu'il s'agit d'une

« *conversion à la poésie sérieuse* » qui tient à l'âge et à la condition sociale de son troisième mariage. Le paganisme meurt. Ses légendes, croyances, ferveurs et sacrifices dureront encore près de trois siècles, mais son temps

On comprend mieux les frémissements de saint Paul et de saint Augustin !

est achevé. Une nouvelle ère – l'ère chrétienne – va transfigurer tout ce qui l'a précédée. Elle est ouverte, silencieusement mais réellement. Il faut déposer aux pieds de l'Enfant qui ouvre ce nouvel âge, qui sera aussi « le Dernier temps », l'hommage de

ce qui, avant lui, fut le rêve, le désir, l'angoisse, la joie et la peine des hommes. Ovide a fait cet étonnant présent. La matière est si riche qu'aujourd'hui, nous ne pouvons comprendre ni Ronsard et la Pléiade, ni Malherbe, Boileau, Corneille, Racine et les Classiques, ni Versailles, ni le Louvre et les Tuileries, ni la vallée de la Loire, ni même nombre de bas-reliefs et des gargouilles de nos églises, sans compter La Fontaine et un nombre impressionnant de proverbes, si nous n'avons pas les clefs de cet univers où nous sommes nés.

Tout est dans Ovide

Les dieux et les déesses, les légendes et l'histoire, la faune, la flore, la genèse de la terre et de l'homme, les civilisations de l'Inde à l'Atlas, en passant par la Perse, l'Assyrie, l'Égypte, la Libye, les voyages, les naufrages, les exploits aériens, la description de paysans ébahis suspendant leurs travaux en voyant passer, dans les airs, les premiers aviateurs – écologiques – Dédale et Icare, s'élevant à la chaleur solaire et au souffle des vents. Toute la noblesse et toute l'indignité de l'homme, la fidélité des époux et les passions incestueuses, le meurtre, l'assassinat, le changement de sexe, la fornication avec les animaux, l'extraordinaire apologie écolo-végétarienne de Pythagore à Numa, premier roi de Rome. Mais aussi la dissolution des corps et le chemin des âmes, ainsi que, omniprésente, la métamorphose, loi de la vie et de son renouvellement qui fait de ce que nous appelons la nature une création permanente, palpitante, sensible, peuplée d'hommes et de dieux.

Le poème peut se lire d'une traite si l'appétit du lecteur est soutenu. Il peut aussi se déguster par petits morceaux découverts au hasard. On y va et on y revient, et chaque retour fait savourer une beauté nouvelle. La vierge pure et convoitée y côtoie « *la femme tout entière au désir attachée* ». L'amour maternel peut s'achever en torture effroyable. La jalousie d'un dieu ou d'une déesse – « *peut-il y avoir tant de méchanceté dans l'Olympe ?* », se demande Énée en proie à la haine de Junon – n'épargne aucun héros, ni aucune jeune fille à la pureté rayonnante – « *à la beauté trop de peine est promise* ». La comédie humaine et la divine comédie se côtoient, se répondent, s'entremêlent, se métamorphosent l'une dans l'autre.

Action de grâces pour la Révélation

En sortant, éberlué et ravi, de ce voyage au bout des mystères païens, deux sentiments distincts, mais non contradictoires, émergent dans le cœur du pèlerin. Outre l'admiration pour l'art et le souffle du poète latin et de son traducteur-poète français, il ressent une vraie piété naturelle pour ces anciens qui ont tant cherché, tant imaginé, tant souffert, et, malgré tout, ont tenu. À cette piété naturelle envers ces grands païens se joint,



en les surpassant infiniment une action de grâces, elle aussi infinie, pour l'incroyable don vraiment divin de la Révélation.

Il faut avoir vécu avec ceux qui étaient, malgré eux, dans la caverne, pour commencer à entrevoir la vraie dimension de la Bonne Nouvelle que nous autres, chrétiens habitués, ne pensons plus à mesurer. Comme on comprend mieux les frémissements de saint Paul et de saint Augustin !

Dans les années cinquante, un écrivain roumain, Vintila Horia, avait séduit l'Académie Goncourt avec un roman étrange et captivant. Composé de lettres, de poèmes, de récits, d'aventures amoureuses et de méditations mystiques, il faisait vivre Ovide, relégué en Roumanie, l'année même où il achevait son *Histoire universelle des siècles païens*. Le titre du roman, *Dieu est né en exil*, suggérait que le poète des amours et des métamorphoses avait rencontré le véritable amour, et la seule grande et insurpassable métamorphose : Dieu s'est fait homme pour que l'homme se fasse Dieu. ♦

Jacques Trémolet de Villers

Ovide, par le sculpteur Ettore Ferrari en 1887, pour la cité de Constanza en Roumanie, l'ancienne Tomis, où le poète romain avait été exilé.

“ Mots d'amour

Pyrame et Thisbé sont voisins, ils s'aiment, mais leurs pères s'opposent à leur union. Les amoureux inventent le téléphone :

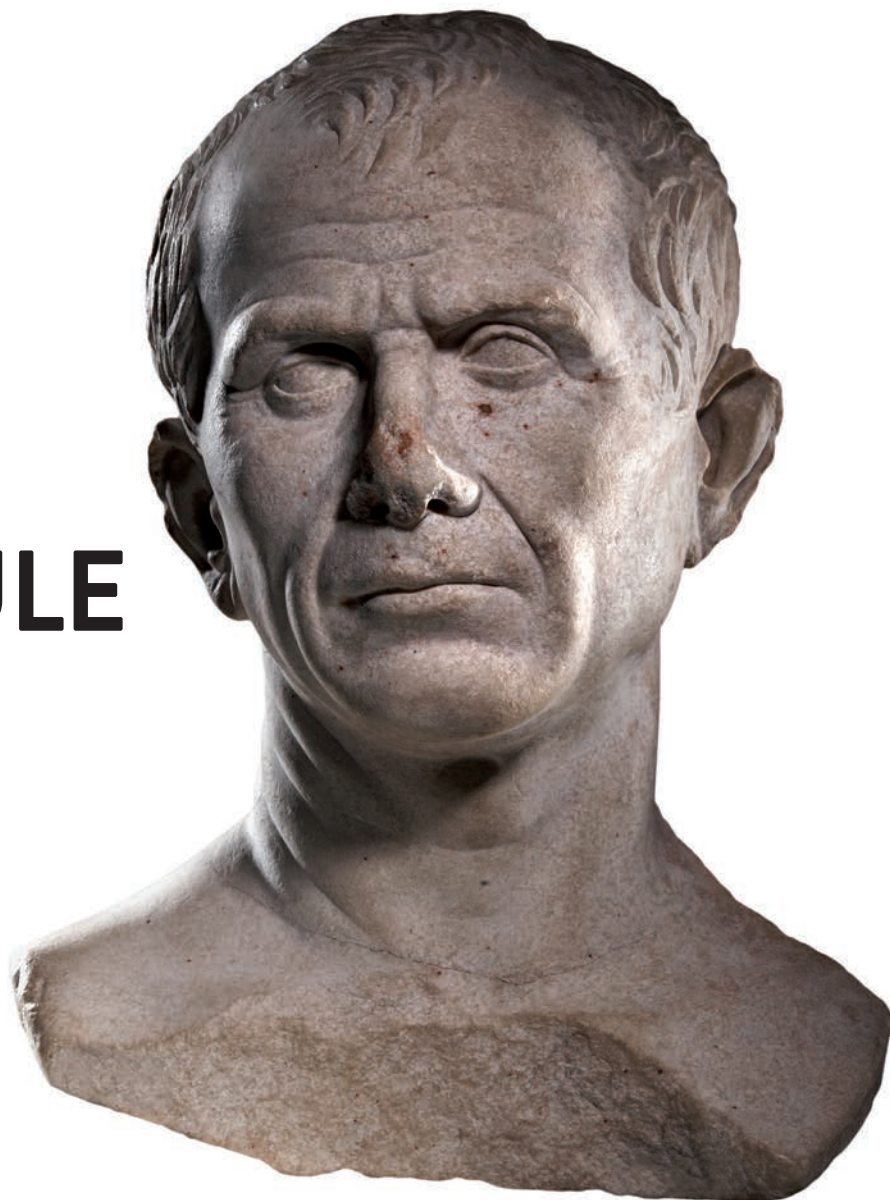
« Une fissure au mur mitoyen des maisons
S'ouvrait légèrement depuis leur construction.
Ce vice, inaperçu de bon nombre de siècles,
Que ne fait pas l'amour ? Les premiers vous le vîtes
Et en fîtes, amants, un sûr chemin par où
Doucement murmurer vos tendres babillages.
Souvent Thisbé d'un bord et Pyrame de l'autre
Épiant tour à tour le souffle de leur bouche
Protestaient : Mur jaloux, barrage à nos amours
Que ne nous laisses-tu nous unir tout entier,
Ou du moins, entrouvert, échanger des baisers ?
Loin d'être ingrats nous l'avouons : C'est ton canal
Qui à l'oreille aimée porte nos mots d'amour ! »

**Ovide, *Les Métamorphoses* (trad. Olivier Sers)
Livre IV - Vers 65 à 76**

CHEFS-D'ŒUVRE ANTIQUES

CÉSAR ET LA GAULE

Le musée d'art et d'histoire de Genève présente une exposition qui parcourt le chemin entre Arles et Genève au temps de la Rome antique.



MUSÉE DÉPARTEMENTAL ARLES ANTIQUE. DÉPÔT DU DRASSM.
INV. RHO.2007.05.1939. © MDAA, RÉMI BÉNALI

Portrait d'homme : César, fondateur de la colonie d'Arles. Milieu du I^{er} siècle av. J.-C. Découvert à Arles, fouilles du Rhône, 2007. Marbre de Dokimeion (Turquie).

Au XIX^e siècle, le médecin et homme politique Hippolyte-Jean Gosse, passionné d'archéologie, ramène à Genève des objets arlésiens. Grâce à lui, le musée d'art et d'histoire de la cité suisse conserve aujourd'hui plus d'une centaine d'objets provenant d'Arles, capitale provinciale de la Rome antique. L'exposition que ce

musée consacre à l'Arles antique est ainsi un symbole du destin croisé des deux villes. Elle présente un ensemble d'objets remarquables prêtés, notamment, par le musée départemental Arles antique (MDAA) et le musée du Louvre.

L'exposition propose une immersion dans la colonie fondée en 46 av. J.-C. par Jules César. Outre le buste présumé du célèbre Romain, figurent de nombreuses pièces

trouvées dans le Rhône : vestiges architecturaux, objets de la vie quotidienne, éléments du monde funéraire.

Arles et Genève sont en effet baignées par le même fleuve, axe de pénétration majeur du commerce méditerranéen. Dans l'antiquité, des navires de toutes provenances faisaient étape à Arles, chargés de vin, d'huile, de garum (condiment), de conserves de poissons ou de fruits, de

matières premières, de vaisselle, d'objets de luxe, de sarcophages issus des ateliers romains... Une partie de leur chargement, remontant le Rhône, était distribuée *via* Genève, porte d'entrée des provinces septentrionales de Germanie, jusqu'au-

Arles et Genève sont baignées par le même fleuve, axe majeur du commerce

delà du Rhin. Les fouilles subaquatiques, précieuses sources archéologiques, ne sont possibles que depuis une trentaine d'années. L'épave d'un chaland gallo-romain, pièce importante du MDAA, est par exemple présentée à Genève sous forme de maquette, avec des éléments d'origine de l'embarcation.

Le destin de Genève a très tôt été lié à celui du sud de la Gaule. Avec la conquête de la Gaule transalpine, les Allobroges qui occupent le bourg de Genève passent sous domination romaine, bien plus tôt que le reste du plateau suisse aux mains des Helvètes. Dans *La Guerre des Gaules*, César fait ainsi entrer *Genua* dans l'histoire. En 46 av. J.-C., il fonde à Arles une colonie pour les vétérans de la VI^e légion de Tiberus Claudius Nero. Une statue de captif en bronze accueille le visiteur de l'exposition. Elle pourrait évoquer la soumission de la Narbonnaise, intégrée à l'Empire au II^e siècle av. J.-C.

Petite Rome des Gaules

Une mosaïque représentant *Europe*, dans un remarquable état de conservation, illustre la romanisation d'Arles, la « Petite Rome » des Gaules. Tout comme la spectaculaire *Vénus d'Arles*, prêtée par le Louvre. Il s'agit probablement d'une copie romaine du Grec Praxitèle, datant



Couvercle et cuve de sarcophage. La cuve, dite de Prométhée, est datée vers 240 ap. J.-C. Il s'agit d'un marbre de l'atelier de Rome, qui provient du musée du Louvre. Le couvercle, en marbre de Carrare, porte l'épithaphe de l'évêque saint Hilaire. 449 ap. J.-C. Marbre de Carrare. Elle vient du musée départemental Arles antique.

du IV^e siècle av. J.-C. Mise à jour en 1651 près du théâtre antique, elle devait en décorer le front de scène. Elle fut donnée à Louis XIV pour Versailles. Sa restauration controversée par le sculpteur Girardon lui a restitué des bras.

Empreinte politique et religieuse

L'empreinte politique du modèle romain est encore illustrée par le buste présumé de César. Sa découverte dans le Rhône en 2007 a été très médiatisée. Cette figure réaliste d'un homme d'âge mur a été sculptée dans un marbre blanc de Dokimeion, dans l'actuelle Turquie. Un des temps forts de l'exposition genevoise est l'évocation de valeurs véhiculées par les mondes païens et chrétiens. Qu'il s'agisse des croyances, des pratiques religieuses ou du domaine funéraire. Un fragment de sarcophage païen orné d'un lion a été travaillé au revers pour être remployé comme plaque de chancel – sorte de clôture basse qui sépare la nef d'une église chrétienne du chœur liturgique réservé au clergé.

Un sarcophage, présentant la légende de la création de l'homme par Prométhée, aurait été réutilisé pour abriter la dépouille de saint Hilaire, évêque d'Arles. Illustrant le passage d'un monde à l'autre. À Arles et à Genève, la naissance du christianisme présente des similitudes, bien que la nouvelle religion s'y soit diffusée par des canaux différents. Chacune des deux cités est devenue siège épiscopal. ♦

Alain Solari

À noter

- « César et le Rhône, chefs-d'œuvre antiques d'Arles », au musée d'Art et d'Histoire de Genève. 2, rue Charles-Galland, 1206 Genève. Jusqu'au 26 mai, de 11h à 18h, sauf lundi. Tél. +41 (0)22.418.26.00.
- Catalogue : Éditions Snoeck, 248 pages, 35 €.



Comédie dramatique franco-allemande (2018) de André Téchiné, avec Catherine Deneuve, Kacey Mottet Klein, Oulaya Amamra, Stéphane Bak, Kamel Labroudi, Mohamed Djouhri, Amer Alwan (1h43).

Grands adolescents

L'ADIEU À LA NUIT

Dans son magnifique centre équestre, Muriel accueille avec beaucoup de plaisir Alex, son petit-fils, qui doit partir pour le Canada, afin de poursuivre ses études. Mais, très vite, Muriel comprend qu'Alex lui a menti, et, qu'en réalité, il envisage de partir avec Lila sa petite amie pour la Syrie.

♥♥♥♠ **Valeur artistique:** Ce film bouleversant s'attache à décrire la stupeur et, bien sûr, la réaction positive de l'héroïne face à son petit-fils radicalisé. Comment faire pour l'empêcher de partir faire le jihad? Une question essentielle qui hante cette œuvre très intéressante et d'une belle profondeur humaine. Porté par l'interprétation toute en nuances de Catherine Deneuve, magistralement secondée par Kacey Mottet Klein, ce film passionnant tient le spectateur en haleine, même s'il manque un peu de rythme et s'il est trop long.

♥♥♥♠ **Valeur humaine:** Ce film très émouvant dénonce bien l'absurdité des choix de ces jeunes en quête d'idéal. L'amour de la grand-mère pour son petit-fils est magnifique.

par Marie-Christine Renaud d'André



Comédie française (2018) de Guillaume Canet, avec François Cluzet, Marion Cotillard, Gilles Lellouche, Laurent Lafitte, Benoît Magimel, Pascale Arbillot, Valérie Bonneton, José Garcia (2h15).

Grands adolescents

NOUS FINIRONS ENSEMBLE

Tandis qu'il s'apprête à vendre sa maison du Cap-Ferret, Max voit débarquer sa bande de copains qui viennent lui fêter son anniversaire.

♥♥♥♠♠ Après le succès des *Petits mouchoirs*, Guillaume Canet, huit ans plus tard, reprend la même bande de personnages pour ce film à la fois drôle et émouvant, qui plonge au cœur de ces discussions incessantes à un rythme soutenu. Les comédiens sont toujours aussi bons, et, bien sûr, ravis de se retrouver. Mais on regrette qu'il y ait des longueurs

♥♥♥♠ Si l'amitié est plus forte que tout, on regrette la banalisation de l'homosexualité et quelques trivialités.



Comédie dramatique française (2018) de Audrey Diwan, avec Pio Marmaï, Céline Sallette, Carole Franck, Jean-Marie Winling, Lola Rosa Lavielle, Valérie Donzelli, Maxence Tual (1h35).

Adultes avec des éléments nocifs

MAIS VOUS ÊTES FOUS

Malgré sa vie familiale pleine d'amour et de tendresse, Roman cache à tout le monde son addiction à la drogue.

♥♥♥♥ Cette adaptation d'une histoire authentique est le premier film d'Audrey Diwan, qui révèle un talent magnifique pour créer une ambiance et maintenir un suspense. Portée par l'interprétation exceptionnelle de Pio Marmaï et de Céline Sallette, cette histoire apporte un éclairage nouveau et étonnant sur un autre danger de la drogue. En espérant que ce beau film fasse réfléchir ceux qui s'y adonnent.

♥♠♠ Si l'amour de ce couple pour ses enfants est bouleversant, on regrette deux scènes très suggestives, sans oublier, bien sûr, la consommation de drogue.

MUSIQUE

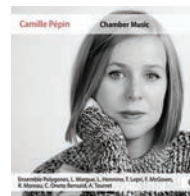
CHAMBRISTES



Ensemble Ouranos

Quintettes à vent - NoMadMusic 056 - 2019.

Le jeune et talentueux ensemble Ouranos décide de nous inviter sur les routes d'un folklore revisité par quelques compositeurs: Ligeti - Six Bagatelles -, Nielsen - Kvintet op. 43 - et Dvorak - transcription du Quatuor n° 12, dit Quatuor américain. Les possibilités du quintette à vent permettent une vision quasi orchestrale des styles musicaux uniques à chaque compositeur: bouillonnement de Ligeti, vitalité harmonique de Nielsen et générosité polyphonique de Dvorak. Les interprètes sont d'une rare précision et leur enthousiasme débordant est communicatif. Ils prennent des risques - notamment avec cette transcription convaincante de Dvorak - mais les assument totalement avec grand art.



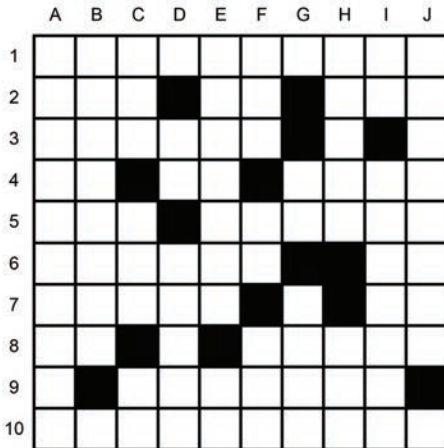
Camille Pépin

Chamber Music - Ensemble Polygones - NoMadMusic 057 - 2019.

Compositrice? Il y a de la rareté dans l'expression. Quand celle-ci est une jeune femme tout juste sortie du Conservatoire national supérieur de musique de Paris, cela l'est encore davantage. Camille Pépin écrit pour des musiciens qu'elle rencontre, façonne son ouvrage en pensant à ses interprètes. Chamber Music est son premier disque. Très influencée par les univers sonores contemporains, elle offre une musique à la fois rythmique et colorée qui ne cherche pas à innover à tout prix mais à être signifiante. Il y a comme un air rafraîchissant qui se dégage de ce premier opus. Interprétation et prise de son sont suffisamment de qualité pour qu'on se laisse porter et convaincre. Assurément on entendra avec joie d'autres œuvres de Camille Pépin! ♦

François-Xavier Lacroux

MOTS CROISÉS par Grammaticus



Solutions des mots fléchés parus dans le numéro 3630 du 26 avril 2019 :

Horizontal : Béat. Mao. Évian. Fil. UE. NaH. Buta. Saï. Epie. Be. ISSN. tau.

Vertical : Reliques. TPS. Ite. Pain. Vu. Amiens. AA. AABA. Ponthieu.

Il fallait découvrir saint Honoré.

HORIZONTAL : 1. Siège ministériel. 2. Fait tourner la tête – Forts en carré – Roi de Juda. 3. Il vaut mieux les mettre de son côté. 4. Pronom – Château d'eau – Un récidiviste de la fugue. 5. Pied romain – Robinier, si vous préférez. 6. En forme d'entonnoir – Plaqué aux Pays-Bas. 7. Jaune de nos jours – Américain de la campagne. 8. Au cœur de la prière – Effronté. 9. La ville du martyr de notre saint. 10. $317 + 367 = 41$.

VERTICAL : A. N'écrit pas qu'en anglais. B. On y vend des perroquets et des perruches. C. A des numéros – Relève le plat – Devant devant autrefois. D. Un tyran sorti de la nuit – Nom d'un chien. E. Le nom de notre saint – Peut se passer de bac. F. Agent littéraire – Démonstratif – Insecticide. G. Spécialité du petit loup – Blanc chez London. H. Succès – Mal dit. I. Toujours sur la Tille, aux dernières nouvelles – Dérangée ou frappée. J. Elle subit le martyr dans la même ville que notre saint mais deux ans plus tard.

D'UN SEUL TRAIT par Gilles Bexon



JE SUIS ATHÉE CAR LES RELIGIONS N'APPORTENT QUE GUERRES ET DISCORDES !!

TON PROPOS EST UN PEU RAPIDE! COMMENT EXPLIQUES-TU QUE DES GÉNÉRATIONS AIENT PASSÉ LEUR VIE ENTIÈRE À CONSTRUIRE DES ABBAYES, DES CATHÉDRALES... POUR L'UNIQUE GLOIRE DE DIEU?

COURANTS CONTRAIRES

Un jour, un saltimbanque qui n'avait que quelques notions d'histoire et n'avait jamais dû lire un livre sérieusement, a solennellement déclaré: « *Les premiers chrétiens se font bouffer par les lions. On est là à l'origine des gens intolérants.* » N'allez pas vous méprendre! Il ne parlait pas des bourreaux de l'époque, mais de ces pauvres diables qui préféraient mourir pour leur Dieu plutôt que de composer avec le pouvoir en place. C'étaient des intransigeants et des exaltés. Curieusement, ce sont eux dont on parle vingt siècles plus tard, tandis que les temples de ces dieux de pierre et de bronze qu'on leur demandait d'adorer sont tous tombés en ruine. Et cela se poursuit à notre époque: voyez tous ceux qui meurent innocemment dans les attentats, en raison de leur foi, comme au Sri Lanka dernièrement...

Tant pis si certains nous prennent pour des fadas!

La veille d'un conclave, un cardinal qui allait être élu pape disait aux autres cardinaux: « *Peu à peu se constitue une dictature du relativisme qui ne reconnaît rien comme définitif.* » Et il

ne laissait aucun doute sur son propos, en énumérant l'origine de ce comportement: « *Combien de vents de doctrines avons-nous connu ces dernières décennies, combien de courants idéologiques, de modes de pensée...* »

Comment résister à tous ces vents de doctrines et à tous ces courants contraires? Comment échapper à « *l'imposture des hommes et leur astuce qui entraîne l'erreur?* » Paul de Tarse se posait déjà la question en l'an 62. Comment mener une vie droite, et pourquoi, d'ailleurs? J'ai trouvé une réponse en visitant Notre-Dame de Paris. C'était juste avant l'incendie... Je la regardais de l'extérieur. Elle était belle. Mais ces grandes verrières, tout au long de la nef, apparaissaient comme des taches noires. Une fois à l'intérieur, on était émerveillé par les mille couleurs de ses vitraux. Ils laissaient passer la lumière et ils ravissaient les yeux et le cœur. Ils racontent l'histoire des saints et permettent d'entrevoir la gloire du ciel. Pussions-nous bientôt les revoir dans leur splendeur!

Je m'étais dit alors que l'on ne pouvait rien comprendre à la vie chrétienne ni même à la vie de Jésus, si on restait à l'extérieur. La crèche, comme la croix accrochée au mur, peuvent rester de simples objets émouvants. Les martyrs peuvent nous apparaître comme des fous ou des intégristes dangereux. Les saints comme des originaux étranges. L'Église comme une vieille dame pleine de tics et d'enseignements assommants. Par contre, en regardant avec d'autres yeux, et de l'intérieur, je comprends tout de suite qu'il faut, sans tarder, ne pas se priver de ce bonheur incroyable. Et tant pis si certains nous prennent pour des fadas! ♦

SAMEDI 4 MAI

TF1

21.00 The Voice. Divertissement avec Mika, Jenifer, Soprano et Julien Clerc.

France 2

21.00 Le plus grand cabaret du monde. Divertissement présenté par Patrick Sébastien, avec Faustine Bollaert, Bernard Montiel, Olivier Delacroix, etc.

France 3

21.00 Mongeville « Parfum d'amour » **GA.** Série avec Francis Perrin. ♥♥

Arte

20.00 24h Europe « The Next Generation ». Programmation spéciale.

M6

21.00 MacGyver. Série avec Lucas Till, George Eads.

Canal +

21.00 Dans la brume. Science-fiction (2018) de D. Roby, avec Romain Duris, Olga Kurylenko (1h26) 10.

KTO

20.40 Lumière intérieure « Laurent Voulzy ».

21.45 Concert « La Messe solennelle de Beethoven ».

Canal + Family

20.50 Tad et le secret du roi Midas



Film d'animation (2017) de Enrique Gato et David Alonso, avec les voix de Éric Judor, Marie-Eugénie Maréchal (1h45). **J**

Tad est contacté par son amie Sara, l'archéologue, car celle-ci a découvert un des trois anneaux d'or du collier du roi Midas.

♥♥ **Valeur artistique** : Après le succès du premier épisode, l'équipe a réalisé cette suite, tout aussi rythmée et colorée. De nombreuses touches d'humour viennent égayer ces aventures aux quatre coins du monde, en particulier dans le superbe Alhambra de Grenade. Mais les personnages secondaires sont laissés de côté, et l'histoire est trop complexe pour les tout-petits.

♥♥♠ **Valeur humaine** : Amitié, courage et solidarité sont au menu, mais les violences aussi.

DIMANCHE 5 MAI

TF1

21.00 Equalizer. Thriller (2014) de A. Fuqua, avec Denzel Washington, Chloë Grace Moretz (2h08) 10.

France 2

11.00 Messe, en l'église Saint-Jean-Baptiste, à Houdeng-Aimeuries (Belgique).

21.00 The Impossible **GA.** Drame (2012) de Juan Antonio Bayona, avec Naomi Watts, Ewan McGregor (1h49) 10. (voir ci-dessous)

France 3

21.00 Prey (1 à 3/3) **GA.** Série avec Philip Glenister 10. ♥♥

Arte

20.55 La chute **GA.** Drame en VO (2004) de Oliver Hirschbiegel, avec Bruno Ganz (2h29). ♥♥♥

M6

21.00 Zone interdite « Foires des villes, foires des champs : Les secrets de leur incroyable succès ! ».

Canal +

21.00 Football « Ligue 1 ».

KTO

09.00 Le pape François en Bulgarie.

20.40 La foi prise au mot « Archéologie biblique ».

France 2

21.00 The Impossible



Drame (2012) de Juan Antonio Bayona, avec Naomi Watts, Ewan McGregor (1h49) 10. **J** Maria et Henry sont en vacances avec leurs trois jeunes garçons... fin 2004, en Thaïlande.

♥♥♥ Il en fallait de l'audace pour reconstituer cette terrible tragédie au cinéma, en adaptant une histoire vraie. En privilégiant les scènes de studio aux images numériques pour reconstituer les ravages de cette vague monstrueuse, le cinéaste a réussi un film catastrophe d'un réalisme saisissant. L'interprétation est exceptionnelle.

♥♥ Cette œuvre bouleversante met en scène la lutte farouche des uns et des autres pour leur survie, mais aussi leur solidarité, et l'amour très fort qui les unit.

LUNDI 6 MAI

TF1

21.00 Esprits criminels. Série avec Kirsten Vangsness, Matthew Gray Gubler 10.

France 2

21.00 Obsession (3 et 4/4) **GA.** Série avec Katherine Kelly, Molly Windsor 10. ♥♥♥♠

France 3

21.00 Thalassa « De la Bretagne à l'île Maurice, à la rencontre des passionnés de la mer ». Magazine présenté par Fanny Agostini.

Arte

20.55 Parle avec elle A/Ø. Drame en VO (2001) de Pedro Almodovar, avec Javier Camara, Dario Grandinetti (1h49). ♥♥♥♠♠

M6

21.00 E=M6 spécial « Pourquoi je grossis, comment je maigris ». Magazine présenté par Mac Lesggy.

Canal +

21.00 Deutschland 86 (3 et 4/10). Série avec Jonas Nay 10.

KTO

09.00 Le pape François en Bulgarie.

20.40 Noé Niyigena, Dieu décide. Documentaire sur un prêtre rwandais né sans bras.

CSTAR

21.00 Fauteuils d'orchestre



Comédie (2005) de Danièle Thompson, avec Cécile de France, Valérie Lemercier, Albert Dupontel, Dani (1h43). **J**

Jessica débarque à Paris, pleine d'optimisme, et décroche un travail comme serveuse près des Champs-Élysées.

♥♥ Après *La bûche*, Danièle Thompson a renoué avec le film choral et elle offre un savoureux tableau du monde du spectacle dans un Paris raffiné et luxueux. Elle croque avec tendresse toute une galerie de personnages servis par de magnifiques comédiens.

♥♥♠ L'amour qui dure est au cœur de cette œuvre profondément humaine, malgré quelques légèretés.

MARDI 7 MAI

TF1

21.00 Camping Paradis « Miss Camping ». Série avec Laurent Ournac, Philippe Caroit.

France 2

21.00 Le test qui sauve. Divertissement présenté par Michel Cymes et Adriana Karembeu, avec Faustine Bollaert, Sophie Davant, Tiga, Cyril Féraud, Bruno Guillon et Damien Thévenot.

France 3

21.00 Capitaine Marleau « En trompe-l'œil » **GA.** Téléfilm avec Corinne Masiero, Pierre Arditi, Aure Atika. ♥♥

Arte

20.50 Putains de camions « Les poids lourds en question ».

M6

21.00 Together, tous avec moi. Divertissement présenté par Éric Antoine, avec Garou, Bilal, Madame Monsieur, Damien Sargue, etc.

Canal +

21.00 Joueurs. Thriller (2017) de Marie Monge, avec Tahar Rahim, Stacy Martin (1h43) 10.

KTO

08.00 Le pape François en Macédoine du Nord.

20.40 Hors-série « L'Entreprise a-t-elle une âme ? ». Conférence.

Paris 1^{ère}

20.50 Les barbouzes



Comédie en NB (1964) de Georges Lautner, avec Lino Ventura, Bernard Blier, Francis Blanche (1h48). **GA**

À la mort de son mari, sa veuve hérite de ses brevets d'armes. Francis, agent des services secrets, est chargé de les récupérer. ♥♥♥ On ne se lasse pas de voir cette parodie délirante des films d'espionnage. Le téléspectateur est entraîné dans un tourbillon de scènes toutes plus farfelues les unes que les autres, avec des dialogues savoureux interprétés par des comédiens très inspirés. Certaines scènes sont devenues des morceaux d'anthologie.

♥♠ Rien n'est à prendre au sérieux dans cette comédie.

MERCREDI 8 MAI

TF1
21.00 Grey's Anatomy. Série avec Ellen Pompeo, Justin Chambers 10.

France 2
21.00 L'enfant que je n'attendais pas GA. Téléfilm avec Alix Poisson, Bruno Solo, Macha Méril. (voir ci-dessous)

France 3
21.00 39-45, les animaux dans la guerre GA. Documentaire 10. ♥♥♥

Arte
20.55 La mauvaise éducation Ø. Drame en VO (2004) de Pedro Almodovar, avec Gael Garcia Bernal, Fele Martinez (1h38). ♥♥♥♠♠

M6
21.00 Top chef « Finale », avec Hélène Darroze, Philippe Etchebest, Jean-François Piège, Michel Sartran, Patrice Vander, etc.

Canal +
21.00 Je vais mieux GA. Comédie (2016) de Jean-Pierre Améris, avec Éric Elmosnino, Ary Abittan, Judith El Zein, Alice Pol (1h23). ♥♥♥♠

KTO
20.40 Anne-Marie Javouhey, de Cluny à Mana. Documentaire.

France 2
21.00 L'enfant que je n'attendais pas



Téléfilm avec Alix Poisson, Bruno Solo, Macha Méril. **GA**

Brillante femme d'affaires, Johanna, mariée et mère d'une petite fille, accouche en pleine nuit dans sa salle de bain d'un bébé dont elle ignorait l'existence. ♥♥♥♥ Cette histoire terrible raconte le déni de grossesse d'une femme, ainsi que les dégâts que cela entraîne sur celle-ci et sur sa famille et ses proches. Alix Poisson est très émouvante, et l'ensemble est réussi.

♥♥♥♠ On peut espérer que cette œuvre fasse comprendre la réalité de cette terrible pathologie. Certaines violences dans la prison sont pénibles, mais l'ensemble est émouvant et d'une belle humanité.

JEUDI 9 MAI

TF1
21.00 Les bronzés 3, amis pour la vie GA. Comédie (2005) de Patrice Leconte, avec Thierry Lhermitte, Gérard Jugnot (1h37). ♥♠

France 2
21.00 Envoyé spécial: « Rougeole, l'alerte rouge! », « Coïncés dans l'ascenseur », « Steve Bannon, le stratège de l'ombre ». Magazine présenté par Élise Lucet.

France 3
21.00 Potiche A. Comédie (2010) de François Ozon, avec Catherine Deneuve, Gérard Depardieu, Fabrice Luchini (1h39). ♥♥♥♠♠

Arte
20.55 Eden (4 à 6/6) **GA.** Série en VO avec Sylvie Testud, Diamand Abou Abboud, Maxim Khalil, Juliane Köhler (2h15). ♥♥♥♠

M6
21.00 9-1-1 (4 et 5/18). Série avec Angela Bassett, Peter Krause 10.

Canal +
21.00 ABC contre Poirot (1 et 2/4) **GA.** Série avec John Malkovich, Rupert Grint, Andrew Buchan 10. (voir ci-dessous)

KTO
20.40 Face aux chrétiens. Forum politique des médias chrétiens.

Canal +
21.00 ABC contre Poirot (1 et 2/4)



Série avec John Malkovich, Rupert Grint, Andrew Buchan 10. **GA**

À la retraite, le détective Hercule Poirot reçoit régulièrement des lettres d'un mystérieux ABC. ♥♥♥♥ On retrouve avec grand plaisir le célèbre héros d'Agatha Christie dans ces aventures prenantes, voire envoûtantes, mais assez étranges. Le meurtrier est machiavélique, ce qui rend l'histoire originale. John Malkovich incarne Hercule Poirot avec son talent habituel, et l'ensemble est très réussi.

♥♠ Les réserves inhérentes au genre, avec une atmosphère assez angoissante.

VENDREDI 10 MAI

TF1
21.00 Koh-Lanta « La guerre des chefs ». Divertissement.

France 2
21.00 Candice Renoir (7 et 8/10) **GA.** Série avec Cécile Bois. ♥♥♥♠

France 3
21.00 Claude François « La revanche du mal-aimé ». Documentaire.

Arte
20.55 Le maître d'escrime J. Comédie dramatique en VO (2015) de Klaus Härö, avec Märt Avandi, Ursula Ratasepp, Joonas Koff (1h30). ♥♥♥

M6
21.00 NCIS, enquêtes spéciales. Série avec Mark Harmon 10.

Canal +
21.00 Tomb Raider. Aventures (2018) de Roar Uthaug, avec Alicia Vikander, Dominic West (1h55) 10.

KTO
20.40 Sans langue de buis « Les chrétiens et l'Europe ». Magazine.

Ciné + Famiz
20.50 Gnomeo et Juliette



Film d'animation (2010) de Kelly Asbury (1h20). **T**

Les deux jardins sont mitoyens, mais Miss Montague et Mrs Capulet se détestent cordialement, tout comme leurs nains de jardin.

♥♥♥♥ William Shakespeare (qui fait une apparition par l'intermédiaire de sa statue!) au pays des nains de jardin, il fallait oser! Avec un humour ravageur et peu de considérations pour le grand Bill, les scénaristes de ce film réjouissant revisitent le mythe de Roméo et Juliette, avec une imagination débordante, que ce soit pour les personnages, tous plus craquants les uns que les autres, ou pour les péripéties, le tout mené à un rythme d'enfer. C'est très amusant et plein de charme, tout comme la BO signée d'Elton John.

♥♥♥ Amour, courage et solidarité sont au menu de ces aventures délirantes.

Sélection DVD

BUMBLEBEE



Science-fiction (2018) de Travis Knight, avec Hailee Steinfeld, John Cena, Jorge Lendeborg Jr., Jason Drucker (1h54). Universal. **Adolescents**

La guerre fait toujours rage dans l'univers entre les Autobots et les Decepticons. Pour préparer leur refuge sur Terre, les Autobots y expédient Bumblebee, qui fait la connaissance de la jeune Charlie, avec laquelle il va nouer une relation d'amitié.

♥♥♥♥♠ Les amateurs seront à la fête avec ce film spectaculaire, qui remonte vingt ans en arrière, avant l'aventure du premier film de la série *Transformers*. Émouvant et drôle, ce film met en scène une amitié, qui réussit à être très crédible, entre un humain et une machine. Mais cette succession de combats finit par devenir lassante.

♥♥♥♠ Il y a de jolies valeurs positives dans cette histoire qui met en scène une jeune fille qui se reconstruit grâce à son amitié avec cette machine étonnante et attachante, qui réussit à devenir son nouveau père. Mais les violences (entre les machines!) sont assez pénibles. ♦

T	: Tout public
J	: Adolescents
GA	: Grands adolescents
A	: Adultes
Ø	: Œuvre (ou scène) nocive
♥	: Élément positif
♠	: Élément négatif

Mater Amoris

Cette œuvre fondée en 1992 a pour objectif de « souffler sur les braises pour ranimer le feu de la foi » chez les jeunes. L'engagement consiste à participer à l'Eucharistie une fois par semaine (hors dimanche), à prier la Vierge Marie par le chapelet, et à offrir un sacrifice. Tout cela pour la conversion et la sanctification de la jeunesse.

Si vous désirez vous unir à l'**Œuvre Mater Amoris**, signalez-vous à Mater Amoris, 23, rue de Varize 75016 Paris. Tél. : 01.40.46.09.08.

Nom/Prénom :

Date de naissance :

Adresse :

.....

Tél. :

Adresse Internet :

Date et signature :

THÉÂTRE

La boutique de l'Orfèvre

Au Théâtre Saint-Pierre, 121, av. Achille-Péretti, 92000 Neuilly-sur-Seine, les 10 et 11 mai, à 20h30, sera jouée la pièce écrite par Karol Wojtyła *La boutique de l'orfèvre*. Infos/réserv. : 01.39.50.81.71. www.billetweb.fr/laboutiquedelorfèvre

RENCONTRE

Raconter Notre-Dame

Rencontre dédicace avec l'historien Philippe Delorme, pour son ouvrage *Raconter Notre-Dame*, éd. du Cerf/Paris-Lutèce, 300 pages, 14,90 €, vendredi 10 mai, de 17 h 30 à 20 h, à la librairie 49, rue Gay-Lussac, 75005 Paris.

CONCERT

Jour de l'Orgue

À l'église Saint-Gabriel, 5, rue des Pyrénées, 75020 Paris, les Amis de l'Orgue de Saint-Gabriel annoncent leur concert

Pour passer un communiqué : contact@france-catholique.fr ou www.france-catholique.fr

du Jour de l'Orgue 2019, dimanche 12 mai, à 16 h, avec Yanka Hékimova "Bach, Franck, Liszt, Guillou". Entrée libre.

RETRAITES

Lot-et-Garonne

Du 27 mai au 2 juin, au Foyer Notre-Dame de Lacépède, 47450 Colayrac-Saint-Cirq, tél. : 05.53.66.86.05, une retraite est prévue à l'Ascension : « *Jésus, j'ai confiance en Toi !* »

Marne

Une retraite aura lieu du 20 au 26 mai « *Tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu* », avec une initiation à la méthode Vittoz, au Foyer de Charité de Baye, 4, Grande Rue, 51270 Baye, tél. : 03.26.52.80.80.

Savoie

Au Foyer de Charité de Tarentaise, Grand Naves, 73260 La Léchère, tél. : 04.79.22.91.02, une retraite est proposée « *Jésus unique médiateur entre Dieu et les hommes* », du 20 au 26 mai.

Il y a 50 ans dans « France Catholique »

L'Église en marche dans son unité

Le P. Martelet écrivait récemment : « *L'Église n'apparaît au monde, elle n'y demeure et n'y grandit que par l'action continue qu'exerce sur lui sa Tête en la vertu du Saint-Esprit* »

et plus loin : « *L'autorité n'est dans l'Église qu'un service de la Tête en croissance authentique de Corps* ». Qui vient de

passer à Rome cette semaine étonnante et surchargée où trente-trois nouveaux cardinaux sont entrés dans le Sacré-Collège – dont nos archevêques de Paris et de Rennes et notre P. Daniélou, – où le cardinal Villot est devenu secrétaire d'État et Mgr Martin a pris sa charge de préfet du Palais apostolique, où les membres de la commission théologique ont été désignés – qui a vécu cette semaine a perçu du même coup cette vie du Saint-Esprit et ce sens authentique de l'autorité dans l'Église.

« *Avançons toujours et nous verrons Berre* », disaient naguère les vieux marins de Provence quand les nuages se levaient et que l'horizon se fermait devant eux. Ainsi fait l'Église, ainsi faisons-nous en elle. Autour d'elle, en elle, les contestations s'élèvent. Elle ne leur ferme pas les oreilles, elle accueille, elle écoute, mieux : elle sait qu'elle est elle-même contestation, mais contestation du monde. Elle fait mieux qu'écouter : elle accueille, car ce qui parle par ces voix appelantes ou révoltées, c'est une part d'elle-même et il faut qu'elle réponde. Mais comment répond-elle ? En elle, ces voix viennent s'intégrer, non mourir, mais découvrir leur sens véritable et leur portée totale. « *Je suis le chemin, la vérité, la vie* » dit l'Évangile du dimanche qui clôturerait cette grande semaine. Parce qu'elle est corps du Christ, l'Église elle-même est pour nous ce chemin, cette vérité, cette vie.

Jean de Fabrègues, 9 mai 1969, n° 1169.



FRANCE CATHOLIQUE (hebdomadaire)

21, rue de Varize, 75016 Paris

Téléphone : 01.44.54.22.64

Courriel : contact@france-catholique.fr

Principal actionnaire : groupe Bolloré. Président, directeur de la publication : **Aymeric Pourbaix** - Conseiller de la rédaction : **Frédéric Aimard** - Éditorialiste : **Gérard Leclerc** - Rédaction : **Grégoire Coustenoble** - **Alice Tulle** - **Yves La Marck** - Correcteur : **Matthieu Gourrin** - Secrétaire de rédaction : **Brigitte Pondaven**.

N° Commission Paritaire de la Presse : 1021 C 85771 valable jusqu'au 31 octobre 2021, en cours de renouvellement - ISSN 0015-9506 - CNIL pour le journal : n°763 793 - CNIL pour le site Internet : n° 678 405 édité par la SAS Éditions du Point du Jour, au capital de 1000 € - R.C.S. Paris 833 658 339 Siret : 833 658 339 00027 - APE : 5814Z.

Imprimé par IPPAC-**Imprimerie de Champagne**, ZI les Franchises, 52200 Langres.

Site Internet : Cephass, 7, place du Ruisseau, 43290 Montfaucon-en-Velay.

Les documents envoyés spontanément ne sont pas retournés. France Catholique est une marque déposée à l'Inpi. Ne paraît pas en août.

<http://www.france-catholique.fr>

Compléter et envoyer à : France Catholique 21, rue de Varize - 75016 Paris

Chaque semaine **un journal** accessible qui **nourrit votre foi en profondeur, forme votre intelligence, et vous informe** sur l'actualité de l'Église et du monde.



■ Je souhaite recevoir 3 prochains numéros de la nouvelle formule **GRATUITEMENT*** et sans engagement.

■ **JE M'ABONNE IMMÉDIATEMENT** à la nouvelle formule (47 numéros) pour un an et je bénéficie* du tarif exceptionnel de **56 EUROS** (au lieu de 110).

Adresse où France Catholique doit être envoyé :

M^{me} M^{lle} M. Père Sœur

Nom / prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Votre téléphone :

Votre adresse internet :

Je joins mon règlement :

Par chèque à l'ordre de "France Catholique".

Carte bancaire par téléphone : appelez le 01 44 54 22 64

Par carte bancaire : N° []

Date d'expiration [] [] [] [] Les 3 derniers chiffres figurant au dos de la carte [] [] []

Date et signature :

* Offres valables en France métropolitaine uniquement, réservées aux personnes n'ayant pas été abonnées à France Catholique dans les 24 derniers mois. Ces offres prennent fin le 30 juin 2019.

CNIL N° 678405 - Loi informatique & liberté du 6/01/78 : vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant.

ABONNEMENTS À FRANCE CATHOLIQUE TARIF HORS OPÉRATIONS DE PROMOTION

France, 6 mois : 58 € / 1 an (47 numéros) : 110 € / Étranger, 1 an : 122 €. Abonnement soutien : 250 €.

Pour l'étranger, procédez par virement sur notre compte bancaire chez LCL :

Éditions du Point du Jour **IBAN : FR06 3000 2056 5800 0007 0525 A / Code BIC CRLYFRPP**

N'oubliez pas de nous signaler l'opération par mail ou courrier, contact@france-catholique.fr, ou par Paypal (sur le site internet www.france-catholique.fr).
Le journal ne rembourse pas les abonnements interrompus du fait de l'abonné. Le journal ne paraît pas en août ni la première semaine de janvier.



Pollen



Clairefontaine

CHAQUE **DÉTAIL**
COMpte...

PAPERS **POLLEN**

Papiers, cartes, enveloppes,
pour la réalisation de vos
faire-parts de mariage.

Pollen de Clairefontaine :
une gamme de plus de 44 couleurs, 1298 références,
certifiée FSC et entièrement fabriquée en France.

www.clairefontaine-pollen.com



COULEURS
FLORALES
FRAÎCHES
DOUCES
FRUITÉES

FRANÇOISE
ROSE
POUDRÉ
IRISÉ
FUCHSIA

LITCHI
DRAGÉE

OPALINE
HORTENSIA



Le marché de la
papier française
responsable